

ULTREÏA



LES AMIS DU CHEMIN DE SAINT-JACQUES
DIE FREUNDE DES JAKOBSWEGES
AMICI DEL CAMMINO DI SAN GIACOMO

ASSOCIATION HELVETIQUE

www.chemin-de-stjacques.ch

N° 41 - Mai 2008

Ultreïa est la publication officielle de l'Association helvétique des Amis du Chemin de St-Jacques. Vos textes, si possible sous forme informatique, sont les bienvenus. Veuillez les adresser à la rédaction.

Les pages d'Ultreïa sont ouvertes gratuitement à chacun de nos membres pour la publication de petites annonces, pour l'échange d'informations concernant le pèlerinage de St-Jacques ou pour trouver un compagnon de route. Reproduction, même partielle, interdite sans autorisation.

Ultreïa ist das Organ der Schweizerischen Vereinigung der Freunde des Jakobsweges. Textbeiträge, möglichst in digitaler Form, sind stets willkommen und an die Redaktion zu richten. Ultreïa steht den Mitgliedern auch für Kleinanzeigen, z.B. für den Austausch von Informationen oder die Suche nach Pilgerpartnern, gratis offen. Der Abdruck einzelner Artikel, ganz oder auszugsweise, bedarf der ausdrücklichen Genehmigung.

Date limite de la rédaction / Redaktionsschluss für Nummer 42:
31.08.2008

Editeur / Herausgeber

Les Amis du Chemin de St-Jacques / Die Freunde des Jakobsweges /
Amici del Cammino di San Giacomo – Association helvétique
Chemin du Village 26, CH-1012 Lausanne

Commission de rédaction / Redaktionskommission

Otto Dudle (odu), responsable, vicepresid@chemin-de-stjacques.ch
Hans Dünnki (dü), h.duenki@bluewin.ch
Fabiola Gavillet (fag), vollenweidergavillet@bluewin.ch
Adrien Grand (agr), grand.adrien@bluewin.ch
Hans Rudolf Schärer (hrs), Rucheggstr. 1, 8542 Wiesendangen
Irène Strebel (istr), Chamblandes 40, 1009 Pully
Norbert Walti (nwa), nwa@casalumiere.org

N'oubliez pas de consulter le site internet de notre Association. Le site est régulièrement actualisé. Adressez vos remarques/informations directement au webmaster : webmaster@chemin-de-stjacques.ch.

Beachten Sie die Internet-Seite der Vereinigung. Sie wird laufend aktualisiert. Ihre Beiträge und Mitteilungen können Sie direkt an den Webmaster richten: webmaster@chemin-de-stjacques.ch.

Comptes/Konten :

Banque Cantonale de Genève:
CCP 12-1-2, No. 774.07.18
Les Amis du Chemin de St-Jacques, 1200 Genève

CCP :
No. 17-276098-4
Les Amis du Chemin de St-Jacques, 1200 Genève

Editorial

Als in den 1980-er Jahren in manchen Ländern, in Spanien, Frankreich, Deutschland, Jakobspilger sich in eigenen Vereinigungen zusammenschlossen, stand die – französischsprachige – Schweiz nicht abseits. An der Gründungsversammlung der *Amis du Chemin de St-Jacques – association helvétique* am 31. Januar 1988 in Lausanne nahmen gegen 3 Dutzend Personen teil. Später traten der Vereinigung zunehmend auch Jakobspilger aus der deutschen Schweiz bei.

Im Editorial der *Ultreïa*-Ausgabe Nr. 2 (1988) schrieb der erste Vereinspräsident Joseph Theubet: „Alle, die in Europa für das Erbe der Jakobswege Verantwortung tragen, stimmen darin überein: Die Initiative des Europarates, der den Jakobsweg in den Rang der ‘ersten europäischen Kulturstrasse’ erhoben hat, ist zu begrüßen. An uns, die wir den Weg lieben, liegt es, deutlich zu machen, was er von allem Anfang an war: Weg des Glaubens, der Liebe, der Barmherzigkeit und der Hoffnung. Wir werden Sorge tragen, dass der Pilgerweg nicht zum Vita-Parcours oder (...) zu einem ‘Club Méditerranée’ der Seele’ wird. Nie werden wir Initiativen gutheissen, die nicht vom Geist des Pilgerns inspiriert sind. (...) Nicht dass wir nicht wüssten, dass ein Jakobspilger auch ein Tourist ist, ein Liebhaber schöner romanischer Kirchen und obendrein ein Geniesser der regionalen Gastronomie. Sollten jedoch diese

Motive zu Zielen an sich werden, könnten wir nicht mehr dahinter stehen. Der Gedanke einer konfessionellen oder sektiererischen Vereinigung sei uns fern. Alle sind uns willkommen, die sich für das Jakobspilgern interessieren. Unsere Aufgabe sehen wir darin, bei den Vereinsmitgliedern jenen Geist des Pilgerns zu fördern, dem der Weg seine Entstehung verdankt.“

Theubets Worte sind heute so aktuell wie vor 20 Jahren. Wenn wir wollen, dass der besondere spirituelle Charakter, der den *Camino de Santiago* seit über 1000 Jahren prägt, erhalten bleibt, müssen wir uns vermehrt wieder auf die Ursprünge der europäischen Pilgerbewegung des Mittelalters rückbesinnen. Der Glaube und das Gottvertrauen ungezählter Menschen, die den Weg mit ihren Gebeten, ihren Hoffnungen, ihrer Sehnsucht erfüllt haben, bilden die innere Substanz des *camino*. Millionen von Menschen haben den Weg nach Santiago mitgeformt, haben dort Ruhe, Sinn, Frieden und Versöhnung erfahren, haben Zugang zu sich selber, zu andern Menschen, zu Gott gefunden. Dem überkommenen Erbe verpflichtet, tragen wir als Vereinigung der Freunde des Jakobsweges Verantwortung. Sorgen wir dafür, dass der einzigartige Weg nicht, säkularisiert, zu einer blossem Touristenattraktion wird! Pilgern ist primär ein inneres Abenteuer, nicht ein äusseres.

Otto Dudle

Editorial

« Les années quatre-vingts » marquèrent la période où les pèlerins de Compostelle se groupèrent en associations dans plusieurs pays, comme l'Espagne, la France, l'Allemagne. La Suisse – romande – ne demeura pas en reste. Environ trois douzaines de personnes participèrent à l'assemblée constitutive des *Amis du Chemin de Saint-Jacques – association helvétique*, qui se tint à Lausanne le 31 janvier 1988. Par la suite, de plus en plus de jacquets de Suisse alémanique se joignirent à l'Association.

Le premier président, Joseph Theubet, écrivit l'éditorial du bulletin *Ultreïa* No 2 de novembre 1988. Il disait ceci : « Tous les responsables jacquaires européens sont d'accord : s'il faut saluer l'initiative du Conseil de l'Europe qui a promu le Chemin de St-Jacques au rang de 'premier itinéraire culturel européen', c'est à nous, animateurs, d'en faire connaître sa causalité première : Chemin de foi, d'amour, de charité et d'espérance. Nous veillerons à ce que le pèlerinage ne devienne pas un 'parcours Vita' ni (...) un 'Club Méditerranée de l'âme'. Jamais nous ne cautionnerons des initiatives où l'esprit de pèlerin sera absent. (...) Certes, nous n'ignorons pas qu'un jacquet est également un touriste, un amateur de belles églises romanes, il est normal également qu'il soit séduit par la gastronomie régionale. Nous ne saurions cependant l'appuyer lorsque ces raisons deviennent une fin en soi. Loin de nous l'idée d'une association confessionnelle ou

sectaire puisque nous accueillons quiconque s'intéresse à la pérégrination compostellane, mais notre rôle sera de faire prendre conscience à nos membres de sa motivation fondamentale : la spiritualité. »

Les paroles de M. Theubet sont aussi actuelles aujourd'hui qu'il y a 20 ans. Si nous voulons préserver le caractère spirituel particulier qui imprègne le *Camino de Santiago* depuis plus de 1000 ans, il nous faut plus que jamais nous rappeler les origines du mouvement pèlerin du Moyen-Age. La foi et la confiance en Dieu d'innombrables pèlerins qui ont accompli le Chemin avec leurs prières, leurs espoirs et leur nostalgie, c'est cela qui constitue la substance intime du *camino*. Des millions d'êtres humains ont contribué à donner forme au Chemin de Santiago, y ont fait l'expérience du calme intérieur, du sens retrouvé de la vie, de la paix et de l'expiation. Ils y ont trouvé un accès à eux-mêmes, à leurs congénères, et à Dieu. Liés par l'héritage qui nous est parvenu, nous, en tant qu'Association des Amis du Chemin de Saint-Jacques, nous avons une responsabilité. Faisons en sorte que ce Chemin unique ne tombe pas dans la banalisation, une fois devenu simple attraction touristique ! Le pèlerinage est au premier chef une aventure intérieure, et non pas extérieure.

Otto Dudle
(Trad. : nwa)

Sommaire / Inhalt

Editorial.....	1
Editorial	2
Le billet du président	5
Grusswort des Präsidenten.....	6
Agenda.....	8
Actualités / Aktuell.....	9
Pilgerpass-Statistik / Statistique des crédentiales 06/07.....	9
Pilgerherberge Sankt Gallen.....	10
L'Auberge de Pèlerins de Saint-Gall.....	11
Un gîte à Gland	12
Eine Pilgerherberge in Gland	13
Dies und das aus dem Pilgersekretariat	14
Pot-pourri du secrétariat suisse-allemand.....	15
José María Alonso Marroquí R.I.P.....	16
Generalversammlungen / Assemblées générales 1988-2008 ...	17
Mitglieder des Vorstands 2008 / Membres du comité 2008	17
Assemblée générale 2008 à Lugano.....	18
Generalversammlung 2008 in Lugano	20
Association / Vereinigung.....	21
Création de l'Association jacquaire suisse	21
Die Gründung der schweizerischen Jakobsvereinigung.....	22
Les associations jacquaires et nous	24
Schweizer Freunde des Jakobsweges, vernetzt in Europa.....	26
Freiwilligenarbeit in unserer Vereinigung.....	27
Activités bénévoles au sein de notre association	29
Spanien: Drei Hospitaleros – die Schweiz verbindet sie	29
Espagne : Trois hospitaliers liés à la Suisse	30
« Le pèlerinage signifie un moment exceptionnel »	31
„Das Pilgern bedeutet eine aussergewöhnliche Zeit“	33

SOMMAIRE / INHALT

Unterwegs angetroffen: Antoin Abou Khalil aus Brasilien.....	34
Rencontre en Chemin : Antoin Abou Khalil, Brésilien	37
Theo Bächtold, Leiter des Pilgerzentrums St. Jakob, Zürich	39
Theo Bächtold et son Centre de pèlerins à Zurich	41
Marches jacquaires d'été organisées par l'Association	43
Marches jacquaires d'automne organisées par l'Association	43
Pèlerinage / Pilgern	44
Marche d'automne : Chemin de St-Jacques en Auvergne	44
Trouvailles jacquaires.....	48
Donne-nous du temps	48
Sinnschritte und Kreuzstele	49
Tu es le Dieu des grands espaces.....	50
Mögest du die Fussstapfen des Glücks finden	51
Die Jakobsmuschel in Wappen schweizerischer Gemeinden....	52
Tour d'horizon / Rundschau	59
Jakobsbruderschaft in Sachseln.....	59
La Confrérie de Saint-Jacques de Sachseln	60
Inschriften und Zeichen am Schwabenweg (2).....	62
Inscriptions le long du « Schwabenweg » (2)	66
Des pèlerins au Japon.....	68
Pilgern in Japan	71
A ceux du chemin, en passant	73
Littérature / Literatur	75
Empfehlungen aus unserem Buchladen	75
Rencontres informelles / Pilgerstamm	76
Contact / Kontakt.....	77

Le billet du président

Notre association a vingt ans, c'est important et nous ne manquerons pas de fêter dignement cet événement. Une équipe est chargée d'organiser les festivités prévues en automne prochain, elle espère vous retrouver nombreux à Crêt-Bérard le week-end du 8 et 9 novembre prochain.

A cette occasion, le président fondateur, Joseph Theubet, nous dira comment et dans quelles circonstances l'association est née et il nous parlera des 7 premières années pendant lesquelles il a été président. Pour moi, ce sera l'occasion d'évoquer l'évolution et la vie de notre association : son ouverture sur la Suisse alémanique et le Tessin, les stamms, le balisage et sa surveillance, la bibliothèque, les librairies, le dévouement des hospitaliers à Belorado, notre site Internet, les marches d'été et d'automne, notre bulletin *Ultreïa*, la collaboration avec les autres associations européennes et la recherche compostellane ainsi que d'autres activités.

Oui, notre association s'est bien développée, le nombre de membres reste croissant, la participation aux activités proposées est bonne, la consultation concernant la révision de nos statuts a été très positive et a prouvé que les membres s'intéressaient à son évolution.

Bien entendu, nous avons encore beaucoup d'autres objectifs à atteindre : un nombre plus grand de membres et une présence plus forte de notre association au Tessin,

la création d'autres lieux de rencontre dans les villes et la dynamisation des stamms actuels, la renaissance de la Confrérie sous une autre forme et une nouvelle impulsion au niveau de la réflexion et de la recherche compostellane. Tout un programme !

Je voudrais aussi insister sur les liens très bénéfiques que nous avons pu tisser avec d'autres associations jacquaires, en particulier avec nos amis belges. Nous avons eu l'occasion de découvrir et de marcher avec eux sur un tronçon de la *Via Mosana* et de leur faire apprécier les beautés de notre pays lors de notre marche de l'été 2006.

Cet été, nous pourrons cheminer sur une partie du nouveau chemin jacquaire grison de Müstair à Zuoz et remonter l'Engadine jusqu'à Sils. En automne, l'équipe organisatrice nous proposera de poursuivre notre marche en Auvergne. Ces temps de marche en groupe sont des temps forts sur le plan relationnel, ils permettent des échanges fructueux. Je suis très heureux de constater que les groupes se diversifient et que la langue n'est plus un barrage. En effet, de plus en plus de membres alémaniques nous rejoignent, c'est la preuve que notre association est bien helvétique.

Je ne voudrais pas terminer ce billet sans redire combien j'apprécie la générosité et la disponibilité des membres impliqués dans les différentes instances de notre association. J'ai toujours beaucoup

BILLET DU PRESIDENT / GRUSSWORT

de plaisir à collaborer avec eux, ils m'apportent un réel soutien et je tiens ici à les remercier très sincèrement.

Au plaisir de vous retrouver nombreux cet automne pour fêter ce jubilé.

Adrien Grand

Grusswort des Präsidenten

Unsere Vereinigung ist 20-jährig geworden. Wir werden es nicht versäumen, das Fest würdig zu feiern. Ein Planungsteam ist beauftragt, die vorgesehenen Festivitäten im nächsten Herbst zu organisieren. Es hofft, möglichst viele von euch am 8./9. November in Crêt-Bérard vorzufinden.

An diesem Anlass wird der Gründungspräsident Joseph Theubet darüber berichten, wie und unter welchen Umständen die Vereinigung entstanden ist, und er wird auch über die ersten 7 Jahre sprechen, in denen er ihr als Präsident diente. Mir wird sich Gelegenheit bieten, die Entwicklung und das Leben unserer Vereinigung darzustellen: ihre Öffnung hin zur Deutschschweiz und zum Tessin, die Einrichtung der Pilgerstämme, die Wegsignalisierung und -aufsicht, die Bibliothek, den Buchversand, den *Hospitalero*-Dienst in Belorado, unsere Homepage, die Sommer- und Herbstwanderungen, unser Bulletin *Ultreia*, die Zusammenarbeit mit den übrigen Vereinigungen in Europa, das Jakobsinventar und andere Aktivitäten.

Ja, unsere Vereinigung hat sich gut entfaltet, die Zahl der Mitglieder steigt an, die Teilnahme an den angebotenen Aktivitäten ist

gut. Das Echo auf die Statutenrevision ist sehr positiv ausgefallen; es hat das Interesse der Mitglieder an der Entwicklung unserer Vereinigung deutlich gemacht.

Selbstverständlich gilt es für uns noch viele andere Ziele zu erreichen: die Erhöhung der Mitgliederzahl und eine stärkere Präsenz unserer Vereinigung im Tessin, die Schaffung weiterer Begegnungsorte in den Städten und die Dynamisierung der aktuellen Pilgerstämme, die Wiederbelebung der Bruderschaft in anderer Form und neue Schwungkraft beim Nachdenken und Forschen über das Jakobspilgern. Ein ganzes Programm!

Ausserdem möchte ich nachdrücklich auf die Verbindungen hinweisen, die wir mit andern Jakobsvereinigungen knüpfen konnten, insbesondere mit unseren belgischen Freunden. Wir hatten Gelegenheit, mit ihnen ein Stück der *Via Mosana* zu entdecken und ihnen auf der Wanderung im Sommer 2006 die Schönheiten unseres Landes näher zu bringen.

Diesen Sommer werden wir ein Teilstück des neu ausgeschilderten Bündner Jakobsweges erwandern: von Müstair nach Zuoz und das Inntal aufwärts bis Sils Maria.

BILLET DU PRESIDENT / GRUSSWORT

Für den Herbst ist eine Fortsetzung des Jakobsweges durch die Auvergne vorgesehen. Die Zeiten gemeinsamen Wanderns in der Gruppe vertiefen die Beziehungen und erlauben einen fruchtbaren Erfahrungsaustausch. Ich bin sehr glücklich, dass die Gruppen vielfältiger geworden sind und die Sprache kein Hindernis mehr darstellt. Mehr und mehr sind nämlich Mitglieder aus der Deutschschweiz mit uns. Dies beweist, dass unsere Vereinigung wahrhaft schweizerisch ist.

Ich möchte mein Grusswort nicht schliessen, ohne einmal mehr zu

sagen, wie sehr ich die Bereitwilligkeit und Einsatzbereitschaft all jener Mitglieder schätze, die in unterschiedlichen Funktionen für unsere Vereinigung tätig sind. Ich habe immer grosse Freude, mit ihnen zusammenzuarbeiten; sie sind für mich eine echte Unterstützung, und es ist mir wichtig, ihnen hier aufrichtig zu danken.

In der Freude, euch im kommenden Herbst zahlreich zu treffen, um das Jubiläum zu feiern.

Adrien Grand
(Übers.: odu)



Brücken verbinden Menschen

AGENDA

Agenda

Trägerverein Pilgerherberge Rapperswil-Jona

Die Generalversammlung des Vereins Pilgerherberge Rapperswil-Jona findet am 14. Mai 2008 um 19.30 Uhr im Säli des Hotels Jakob am Hauptplatz in Rapperswil statt.

„Die Muschel in Europa“

Veranstaltung im Europa-Park Rust (bei Karlsruhe) am 7./8. Juni 2008.

Marche jacquaire en été 2008

Sur quelques tronçons du Chemin de St-Jacques traversant les Grisons. De Müstair à Sils en Engadine. Du 12 au 19 juillet 2008.

Pilgerwanderung im Sommer 2008

Auf einigen Teilstrecken des Bündner Jakobsweges. Von Müstair nach Sils im Engadin. Vom 12. bis 19. Juli 2008.

Jakobstag im Pilgerzentrum St. Jakob am Stauffacher, Zürich

25. Juli 2008, um 18.00 Uhr: Gottesdienst in der Kirche St. Jakob; anschliessend um ca. 19.00 Uhr: Pilgersuppe, Torta de Santiago...

Marche jacquaire en automne 2008

Sur le Chemin de St-Jacques de l'Auvergne au Quercy. Marche de Murat à Bretenoux par Aurillac et Rocamadour. Du 11 au 20 septembre 2008.

Pilgerwanderung im Herbst 2008

Auf dem Jakobsweg von der Auvergne ins Quercy. Wanderung von Murat über Aurillac, Rocamadour nach Bretenoux . Vom 11. bis 20. September 2008.

Jubilé : célébration du 20^{ème} anniversaire : week-end jacquaire

Les 8 et 9 novembre 2008 nous fêterons à Crêt-Bérard (Puidoux) les 20 ans de l'Association helvétique des Amis du Chemin de Saint-Jacques.

Jubiläumsfeier: 20 Jahre Vereinigung: Jakobus-Wochenende

Am 8. und 9. November 2008 feiern wir in Crêt-Bérard (Puidoux) das 20-jährige Bestehen der Schweizerischen Vereinigung der Freunde des Jakobsweges.

Actualités / Aktuell

Pilgerpass-Statistik / Statistique des crédentiales 06/07

Übersicht über die Anzahl Pilgerpässe, die die Sekretariate für die deutsche und die französische Schweiz in den Jahren 2006 und 2007 abgegeben haben:

Statistique des crédentiales délivrées par les secrétariats de Suisse allemande et romande en 2006 et 2007 :

Pilger-pässe	2006			2007		
	Deutsch-schweiz	West-schweiz	Total	Deutsch-schweiz	West-schweiz	Total
Span. Pässe	279	144	423	302	155	457
Mitglie-der-P.	241	155	396	315	253	568
Total Pässe	520	299	819	617	408	1025

Weiterhin ungebremster Pilgerboom

Im Jahr 2007 stellte das Pilgerbüro in Santiago 114'026 Compostelas aus. Dies bedeutet im Vergleich zum Vorjahr (2006: 100'377) einen Anstieg um 13,6 Prozent. Während sich die Zahlen der französischen und italienischen Pilgernden gegenüber dem Vorjahr kaum veränderten, nahm der Anteil der Deutschen um über 70 Prozent (!) zu. Deutschland rückte hinter Spanien auf Platz 2 in der Liste der Herkunftsländer vor. Die Zahl der Pilgernden aus der Schweiz wuchs von 780 auf 1136 Personen; der Anstieg von gut 45 Prozent entspricht Platz 13 in der Länderliste. Markant zugenommen hat die Zahl der über 45-Jährigen unter den Pilgernden.

Quelle: <http://www.archicompostela.org/peregrinos/Estadisticas/estadisticas2006.htm#PEREGRINOS>

Le boom des pèlerins sur le Chemin continue à augmenter

En 2007 le bureau des pèlerins de Santiago a émis un total de 114'026 Compostelas. Cela signifie une augmentation de 13,6% par rapport à l'année 2006, qui totalisait 100'377 Compostelas. Le nombre de pèlerins italiens et français n'a pas beaucoup évolué. Par contre le nombre de pèlerins allemands a augmenté de 70% entre 2006 et 2007. L'Allemagne se retrouve donc en deuxième position derrière l'Espagne. Le nombre de pèlerins suisses est passé de 780 à 1136. Cette augmentation de près de 46% nous place à la 13^{ème} position dans le classement général des pays. A noter l'augmentation marquante des pèlerins âgés de 45 ans et plus.

Pilgerherberge Sankt Gallen

Was seit einigen Jahren in den Köpfen verschiedener Pilgerinnen und Pilger in St. Gallen lebte, ist seit Kurzem Wirklichkeit: eine Pilgerherberge in ihrer Stadt.

Von der Idee bis zur Umsetzung waren viele Schritte zu tun – wie auf dem *camino*. Man erreicht das Ziel nur, indem man einen Schritt vor den andern setzt.

Ein grosser Schritt war die Gründung des Vereins „Pilgerherberge Sankt Gallen“ am 6. November 2007. Er bildet die Grundlage und den Hintergrund für die weiteren Aktivitäten. Ein wohlwollender Zeitungsbericht darüber machte einen Hausbesitzer hellhörig. Er bot uns in seinem Haus eine 4½-Zimmer-Altbauwohnung zu einem günstigen Mietzins an. Ein kleiner Umbau im sanitären Bereich erschien notwendig. Die Malerarbeiten führten wir selber aus.



Die Pilgerherberge liegt direkt am Jakobsweg an der Linsebühlstrasse 61. Vor dem Haus erblickt man die Türme der Kathedrale. Nur gut 300 Meter entfernt betritt man den Kern der Altstadt. Die Wohnung liegt im ersten Stock über einer Velowerkstatt. Fahr-

radpilger wird dies freuen, falls es etwas zu reparieren gibt. Auf der Rückseite des Hauses befindet sich eine Terrasse, die von der Wohnung aus erreichbar ist. Sie eignet sich zum Trocknen der Wäsche oder zum Sitzen im Abendlicht. Die Zimmer, zwar klein, bieten 12 Personen Platz. Zum gemütlichen Zusammensein reicht der Raum in Küche und Stube allemal.

Rund um die Herberge gibt es eine Metzgerei, eine Bäckerei, ein Sportgeschäft, einen Schuhmacher, eine Schneiderei und diverse Lokale zum Trinken und Essen. Der Metzger bietet seit gut einem Jahr Pilgerwürste an, die er nach einem alten spanischen Rezept herstellt. Ein gutes Zusammentreffen!

Zum Betrieb: Alle Informationen sind über unsere eigene Webseite abrufbar. Die Herberge ist von Ende März bis Oktober geöffnet. Jeden Tag ab 16.00 Uhr ist eine für die Betreuung zuständige Person telefonisch erreichbar (071 220 00 62). Pilgerinnen und Pilger werden von ihr persönlich begrüßt. Derzeit suchen wir noch Leute für den Betreuungsdienst. Eine Übernachtung kostet Fr. 20, resp. € 13. Das Vorweisen eines Pilgerpasses wird verlangt. Im Regelfall muss die Herberge am Morgen bis um 9 Uhr verlassen werden. Es ist möglich, über Internet einen Übernachtungsplatz im Voraus zu reservieren.

Josef Schönauer, Präsident
www.pilgerherberge-sg.ch
verein@pilgerherberge-sg.ch

L'Auberge de Pèlerins de Saint-Gall

Ce qui vivait depuis quelques années dans l'imaginaire de plusieurs pèlerins et périgrines de St-Gall est devenu réalité depuis peu : une auberge de pèlerins s'est ouverte dans leur ville ! De l'idée à sa réalisation, il y a eu bien des pas à franchir – comme sur le *camino*. On ne parvient au but qu'en faisant un pas après l'autre.

Un grand pas a été la création de l'association « Auberge jacquaire de St-Gall » le 6 novembre 2007, qui constitue le fondement et la plateforme pour les activités à venir. Un article de journal favorable à l'idée a mis la puce à l'oreille d'un propriétaire : dans son immeuble, il nous a offert un logement à l'ancienne de quatre pièces et demie, pour un prix de location avantageux. Une légère rénovation de la partie sanitaire s'est avérée nécessaire. Quant aux travaux de peinture, c'est nous-mêmes qui les avons effectués.

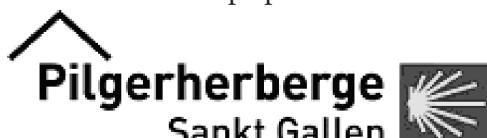
L'auberge est située directement sur le Chemin de St-Jacques, au No 61 de Linsebühlstrasse. Du devant de la maison on voit les tours de la cathédrale. A un peu plus de 300 mètres de distance seulement se trouve le cœur de la vieille ville. Le logement se situe au premier étage, au-dessus d'un atelier de bicyclettes. Une aubaine pour les pèlerins cyclistes s'il y a une réparation à effectuer. L'arrière de la maison est occupé par une ter-

rasse reliée à l'appartement. Elle convient bien pour suspendre la lessive ou pour y jouir de la lumière du soir. Les chambres, certes petites, offrent de la place pour 12 personnes. L'espace de la cuisine et du séjour suffit à coup sûr pour y passer de bons moments ensemble.

Dans les environs de l'auberge, on trouve une boulangerie, une boucherie, un magasin de sport, un cordonnier, un atelier de couture et plusieurs cafés et restaurants. Depuis une année le boucher propose ses saucisses du pèlerin, d'après une vieille recette espagnole. Une belle rencontre !

On peut obtenir sur notre site Internet tous renseignements sur l'auberge. Elle est ouverte de fin mars à octobre. Tous les jours à partir de 16 heures on peut atteindre par téléphone (numéro 071 220 00 62) une personne responsable du service, qui accueille personnellement les pèlerins. Nous cherchons actuellement encore des personnes pour le service d'accueil. La nuitée revient à CHF 20 (€ 13) sur présentation du carnet de pèlerin. La règle veut qu'on quitte l'auberge avant 9 heures du matin. On peut réserver à l'avance une place pour la nuit par Internet.

Josef Schönauer, président
(Trad. : nwa)



www.pilgerherberge-sg.ch
verein@pilgerherberge-sg.ch

Un gîte à Gland

Constatant un manque flagrant d'hébergement à prix abordable sur la Côte vaudoise, et souvent sollicités par des pèlerins en quête d'un toit, deux habitants de Gland, Mme Arlette Roy et M. Willy Gerber, tous deux pèlerins, tous deux enthousiastes, ont engagé avec la Municipalité de leur commune un fructueux dialogue.

En effet, s'avisant qu'un bâtiment, hébergeant autrefois des garnisons, aujourd'hui partiellement occupé par diverses sociétés, disposait d'un local inutilisé à l'entresol, ils ont suggéré que ce lieu, une fois rafraîchi et équipé, devienne gîte communal. Parallèlement, ils ont pris contact avec notre Association.

Les réponses ne se sont guère fait attendre: convaincue du bien-fondé de la démarche, la Municipalité est entrée en matière en mettant le local à disposition.

Elle offre en outre les travaux de restauration (peinture, sol, sanitaires) entrepris dès février. De son côté, notre Association, représentée le 29 février, lors d'une séance de présentation des lieux, par Adrien Grand, président, Bernard et Claire-Marie Nicolet, délégué cantonal VD et secrétaire, a accepté de subventionner l'équipement mobilier.

Les pèlerins auront à disposition un dortoir de 10 places (lits, protège-matelas, oreiller avec taie, couvertures), des sanitaires (dou-

che, WC, lavabo, étendage), ainsi qu'une cuisine équipée.

Une troisième personne au moins viendra compléter l'équipe responsable, et les pèlerins pourront s'adresser, directement ou sur réservation, aux hospitaliers bénévoles par téléphone (numéro : 079 578 01 57). Le prix demandé (de l'ordre de 10 francs) sera modique, et, comme le gîte sera réservé aux seuls pèlerins, la cré-dentiale sera exigée.

L'inauguration aura lieu le 17 mai, à 11 heures : les membres de l'Association habitant la région y seront les bienvenus !

Au nom des futurs bénéficiaires de cette excellente initiative, merci encore à Arlette Roy et Willy Gerber, courageux pionniers, ainsi qu'à la Commune de Gland, grâce à qui ce premier gîte communal de Suisse romande verra le jour !

Claire-Marie Nicolet

Gîte communal de Gland
1, Chemin de la Chavanne (sur le Chemin, près de la Gare)
1196 Gland

Contact : Tél. :079 578 01 57

Responsables (et courrier) :

Mme Arlette Roy

Domaine des Pins E

1196 Gland

Tél. 022 364 43 28

M. Willy Gerber

Chemin du Borgeaud 34

1196 Gland

Tél. 079 201 60 49

Eine Pilgerherberge in Gland

An der waadtlandischen Côte zwischen Lausanne und Genf gibt es kaum Unterkünfte zu vernünftigen Preisen, obwohl dies von Pilgern seit Langem gefordert wird. Arlette Roy und Willy Gerber, zwei begeisterte Pilger aus Gland, haben das Gespräch mit den Behörden ihrer Gemeinde gesucht.

Nachdem sie festgestellt hatten, dass in einem Gebäude am Jakobsweg, in dem früher Festungswächter einquartiert waren und das heute von verschiedenen Vereinen frequentiert wird, ein Zwischengeschoss nicht genutzt wird, schlügen sie vor, die Räumlichkeiten aufzufrischen und als kommunale Herberge herzurichten. Gleichzeitig nahmen sie mit unserer Vereinigung Kontakt auf.

Die Antworten ließen nicht auf sich warten. Überzeugt, dass das Vorhaben gut begründet ist, ist die Gemeinde auf den Vorschlag eingetreten und stellt den Raum zur Verfügung. Sie übernimmt die Kosten für das Streichen der Wände und die Instandstellung von Sanitäreinrichtungen und Böden. Die Renovationsarbeiten sind seit Februar im Gange. Unsere Vereinigung, vertreten durch die Vorstandsmitglieder Adrien Grand und Claire-Marie Nicolet sowie den kantonalen Delegierten in der Waadt, Bernard Nicolet, hat am 29. Februar, anlässlich einer Besichtigung vor Ort, zugesagt, die Inneneinrichtung finanziell zu unterstützen.

Den Pilgern wird ein Schlafraum

mit 10 Plätzen zur Verfügung stehen. Zur Ausstattung der Betten gehören ein Matratzenschutz, ein Kopfkissen samt Kopfkissenbezug. Die Sanitäreinrichtungen umfassen Dusche, WC, Waschbecken und Wäscheständer. Ebenso ist eine Küche vorhanden, die mit allem Nötigen ausgerüstet ist.

Ausser Arlette Roy und Willy Gerber wird noch mindestens eine weitere Person zum Betreuungssteam hinzukommen, das für den Betrieb zuständig ist. Wer sich als Pilger bei den freiwilligen *Hospitaleros* bzw. *Hospitaleras* für eine Übernachtung anmelden oder einen Schlafplatz reservieren möchte, kann dies tun unter der Telefonnummer 079 578 01 57. Der verlangte Preis in der Grösstenordnung von zehn Franken ist bescheiden. Die Herberge ist ausschliesslich den Pilgern vorbehalten; es ist darum ein Pilgerausweis erforderlich.

Am 17. Mai um 11 Uhr wird die Herberge eingeweiht. Alle Mitglieder der Vereinigung aus der Region sind dazu eingeladen!

Im Namen aller, denen die Pilgerherberge künftig zustatten kommt, gebührt den mutigen Pionieren, Arlette Roy und Willy Gerber, ebenso wie der Gemeinde Gland Dank. Auf ihre Initiative geht die erste kommunale Herberge der Westschweiz zurück.

Claire-Marie Nicolet
(Übers.: odu)

Adressen der Herberge und der Verantwortlichen s. franz. Text.

Dies und das aus dem Pilgersekretariat

Neben ganz „normalen“ Anfragen erhalte ich öfters auch solche, die zum Schmunzeln, zu einer kurzzeitigen Empörung oder zum Nachdenken Anlass geben. Die Anfragen kommen von Direktoren, Angestellten, Geschäftsführern, Handwerkern, Studenten, aus kantonalen Staatskanzleien, Hochschulen, bischöflichen Ordinariaten, von Management Consultants, recht- oder vorzeitig Pensionierten, aus Luxushotels (ob der Concierge wohl pilgern geht?), von bekannten Möbelhäusern, von Pfarrern und Pfarrerinnen, der SBB usw.

Einige Beispiele

Die Frage einer Ärztin: „Vielleicht eine nervige Frage, aber warum kostet der Pass 20 Franken und in anderen Ländern nur 5 Euro?“ Meine Antwort lautete: Sie sind völlig frei, wo Sie Ihren Pass bestellen.

„Die Jakobsmuschel betreffend: muss ich eine besorgen und sie an den Rucksack nähen oder als Halsschmuck mit mir tragen?“

Frage aus Deutschland: „Wir möchten in diesem Sommer für ca. 14 Tage mit unseren Töchtern (8 + 11) ein Stück auf dem Jakobsweg durch die Schweiz pilgern. Am liebsten würden wir dafür am Beginn unseres Weges einen Esel als Wegbegleiter (und Lastenträger) mieten. Könnten Sie uns dazu nützliche Informationen geben?“

Frage aus Österreich: „Wir haben ein Mitglied, das den Jakobsweg mit dem Roller ‚gehen‘ möchte, da er nicht mehr gut laufen kann. Er

möchte aber mit dem Zug oder Bus nach Hause fahren. Das Problem ist der Roller. Wissen Sie vielleicht eine Möglichkeit, wie man den Roller wieder nach Österreich bringen könnte?“

Und noch eine Frage: „Ist es auch möglich, den Weg als Rollstuhlfahrer zu gehen?“

„Wir möchten für ca. 2 Wochen auf dem Jakobsweg Genf–Le Puy pilgern und reisen mit dem Auto nach Genf an. Gibt es eine Möglichkeit, in Genf oder Umgebung das Auto sicher (!) abzustellen – gegen Gebühr?“

„Wo bekomme ich Landkarten mit Angabe der Stellen, an denen man den Pass abstempen kann?“

„Bezüglich des Reisens mit einem Hund wollte ich Sie anfragen, inwiefern eine Pilgerreise mit dem Hund möglich ist bzw. ob man den Hund frei laufen lassen kann oder an der Leine führen muss, und ob die Herbergen hundefreundlich sind.“

„Den Jakobsweg einmal zu pilgern ist ein mehr als 30-jähriger Wunschtraum. Eigentlich wollte ich nächstes Jahr in Einsiedeln starten und alles zu Fuss machen. Eine unheilbare und tödlich verlaufende Krankheit zwingt mich nun aber, meine Pläne zu ändern und die Pilgerreise noch dieses Jahr mit den vorhandenen Ressourcen anzugehen. Ich finde es grossartig, dass meine Freunde sich bereit erklärt haben, mich dabei zu begleiten, denn ich weiss nicht, ob ich mir unter den gegebenen Umständen zuviel zumute.“

Für mich ist es aber wichtig, und Träume sollen schliesslich nicht so rasch aufgegeben werden.“

„Ich bin vor 3 Wochen auf der Via Gebennensis gewandelt. Dieses Erlebnis hat mich sehr berührt und ich möchte eine Mitglied-

schaft bei Ihnen beantragen.“

Sie bemerken es sicher, liebe Lese-
rin, lieber Leser: Man lernt nie aus... und man fühlt mit. Ist das
nicht schön an meiner Arbeit?

Madeleine Blum
Sekretärin der Deutschschweiz

Pot-pourri du secrétariat suisse-allemand

En dehors des demandes standards qui font notre quotidien, certaines sortent du lot. Je dirais même qu'elles forcent une certaine réflexion et beaucoup d'indulgence. Les questions émanent de gens provenant de toutes sortes d'environnements professionnels, tels directeurs, employés, artisans, étudiants, pasteurs, religieux, et aussi de différentes administrations communales, cantonales, religieuses, touristiques ou étatiques comme les CFF, pour n'en citer que quelques-unes.

Voici quelques perles

La question d'une femme médecin : « Peut-être est-ce une question impertinente, mais pourquoi la Crédenciale coûte 20 frs, alors qu'en Europe on peut l'obtenir pour 5 € ? » A laquelle j'ai répondu : « Vous êtes totalement libre de décider du lieu où vous voulez acheter la Crédentiale. »

Suit un petit problème de coquille : « Dois-je la coudre à mon sac à dos ou est-ce que je peux la porter en pendentif autour du cou ? »

Question en provenance d'Allemagne : « Nous aimerais effectuer cet été un morceau du chemin de St-Jacques à travers la Suisse, sur deux semaines, en compagnie de nos deux filles (8 et 11 ans).

Nous voudrions louer un âne pour nous accompagner et porter les bagages. Pourriez-vous nous donner des informations à ce sujet ? »

Question en provenance d'Autriche : « Nous avons un membre qui voudrait faire le pèlerinage en patins à roulettes parce qu'il a de la difficulté à marcher. Pour le retour il voudrait rentrer en bus ou en train. Le problème ce sont les rollers. Savez-vous s'il existe une possibilité pour les rapatrier en Autriche ? »

Encore une question : « Est-il possible de faire le Chemin en chaise roulante ? », ou, « Nous allons faire le Chemin de Genève au Puy. Nous nous rendrons en voiture jusqu'à Genève. Connaissez-vous un lieu où nous pourrons laisser la voiture parquée en toute sécurité ? Nous sommes prêts à offrir une taxe. »

Ou encore : « Comment puis-je obtenir la liste des endroits où faire tamponner ma Crédentiale ? », et, « J'aimerais partir avec mon chien. Dois-je le tenir en laisse, sera-t-il le bienvenu dans les gîtes ? »

Il y aussi beaucoup d'interventions qui nous touchent, et qui enrichissent notre journée : « Faire le Chemin est un rêve qui me tient

à cœur depuis 30 ans. Je voulais commencer l'année prochaine à Einsiedeln. Malheureusement à cause d'une grave maladie j'ai décidé d'avancer mon départ à cette année, grâce à mes amis qui se sont immédiatement proposés de m'accompagner. Je ne sais pas si l'effort sera au-dessus de mes moyens. Mais, voyez-vous, c'est important de ne pas renoncer à ses rêves. » Et, « J'ai parcouru pendant trois semaines la *Via Gebennensis*. Cette expérience m'a

profondément touchée. Je voudrais devenir membre de votre Association. »

La variété des demandes que le secrétariat reçoit est aussi vaste qu'il y a de pèlerins. Parfois les questions nous laissent perplexes. Mais, il y a ces trésors de partage comme dans ces deux dernières interventions, qui nous procurent un enrichissement humain inestimable.

Madeleine Blum
(Trad. : fag)

José María Alonso Marroquí R.I.P.

Am 24. Februar ist der Pfarrer von San Juan de Ortega, D. José María Alonso Marroquí, im Alter von 81 Jahren gestorben. Ab 1970, für fast 40 Jahre, wurde das berühmte kastilische Kloster am Jakobsweg sein Wirkungsfeld. Nach dem Vorbild von dessen Patron, des Priesters Juan de Ortega, der im 12. Jahrhundert als Einsiedler in den unwirtlichen Montes de Oca für die Pilger Wege und Brücken baute, widmete D. José María, lange bevor die Massen den Jakobsweg eroberten, sein Leben den Pilgernden. Tausende empfing er in dem zur Herberge hergerichteten alten Klosterbau, stärkte sie geistlich beim abendländlichen Gottesdienst und leiblich beim anschliessenden gemeinsamen Mahl. Die von ihm oder seiner Schwester zubereitete *sopa de ajo* wurde legendär. Mit D. José María hat ein Mensch seinen irdischen Pilgerweg vollendet, der zu den herausragenden Gestalten in der neueren Geschichte des *camino* gehört.

(odu)

Le curé de San Juan de Ortega, D. José María Alonso Marroquí, est décédé le 24 février à l'âge de 81 ans. Depuis 1970, pendant presque 40 ans, son champ d'activité a été le célèbre monastère castillan sur le Chemin de St-Jacques. Il avait suivi l'exemple de son saint patron, le prêtre Juan de Ortega qui, ermite au 12^e siècle, aménagea pour les pèlerins les chemins et des ponts dans les hostiles Montes de Oca. D. José María a dédié sa vie aux pèlerins bien avant le pèlerinage de masse vers Compostelle. Il a accueilli des milliers de personnes dans le vieux monastère aménagé en gîte, les a réconfortées spirituellement à travers la messe du soir et physiquement par le repas pris ensuite en commun. La soupe à l'ail que lui-même ou sa sœur mijotait était devenue légendaire. L'homme D. José María a ainsi accompli son pèlerinage terrestre, lui qui appartient aux figures marquantes de l'histoire récente du *camino*.

(Trad. : nwa)

ASSOCIATION / VEREINIGUNG

Generalversammlungen / Assemblées générales 1988-2008

Jahr	Datum	Ort	Année	Date	Lieu
1988	31. Jan.	Lausanne	1998	21 mars	Sion
1989	4. März	Freiburg	1999	20 mars	Einsiedeln
1990	24. März	Romainmôtier	2000	15 mars	Genève
1991	2. März	St-Maurice	2001	31 mars	Sarnen
1992	29. Febr.	Estavayer	2002	23 mars	Fribourg
1993	6. März	Solothurn	2003	29 mars	St-Gall
1994	12. März	Yverdon	2004	20 mars	Bellinzona
1995	25. März	Lausanne	2005	30 avril	Colombier
1996	23. März	Romont	2006	25 mars	Winterthur
1997	15. März	Altdorf	2007	24 mars	Baar
			2008	8 mars	Lugano

Mitglieder des Vorstands 2008 / Membres du comité 2008

Nom	Fonction	Jacquet depuis	Au comité depuis
Madeleine Blum	Sekretärin	1996	2005
Madeleine Deshusses	Libraire	1996	1998
Otto Dudle	Vizepräsident, Redaktor	1988	2005
Murielle Favre	Trésorière	l'adolescence	1999
Franz Fiedler	Belorado	1998	2005
Brigitte Hungerbühler	Buchhändlerin	1992	1998
Henri Jansen	Surveillance du Chemin	1996	2001
Claire-Marie Nicolet	Secrétaire	1995	2006
Erika Pertzel	Buchhändlerin	1992	1998
Bernard de Senarcens ¹	Präsident	1996	2008
Andreas Stüdli ²	Jakobsinventar	1992	2008
Guy von der Weid	Bibliothécaire, archiviste	2002	2003

1 depuis le 8 mars (jusqu'au 8 mars : Adrien Grand)

2 ab 8. März (bis 8. März: Irène Strebel)

Assemblée générale 2008 à Lugano

Nous étions au Tessin, à Lugano précisément, pour notre week-end traditionnel de l'assemblée générale 2008. Notre association devait une fois encore, comme en 2004, être présente au Tessin pour affirmer notre existence et encourager nos amis tessinois à adhérer et participer activement à la vie de notre association.

Le vendredi déjà, plusieurs membres avaient fait le voyage au Tessin pour être prêts à participer le samedi matin à la marche organisée. Dans la matinée du samedi, nous nous sommes tous retrouvés à l'oratoire de la Madonna d'Arلا pour une belle balade dans les bois de châtaigniers. Nous avons grimpé un peu et nous nous sommes retrouvés sur un petit plateau avec un magnifique panorama sur les montagnes environnantes et le lac de Lugano. En descendant en direction de Sonvico, nous avons pu découvrir l'église de San Martino, avec ses fresques et son ancien autel. Dans les hauts de Sonvico, nous sommes entrés dans la chapelle de la Casa Lauretana datant du 17^e siècle. Au centre du village, nous avons été accueillis sur une esplanade par deux musiciens et une riche collation préparée par Hélène et son équipe nous a été servie, sous le soleil et dans une ambiance amicale. Toutes les femmes ont reçu un bouquet de mimosa et le repas fut très copieux et bien arrosé de Merlot del Ticino !

Pendant le repas, Madame la Maire de Sonvico nous a souhaité la bienvenue en son village. Sonvico, qui signifie « village élevé », était

sur le passage du Nord au Sud, qui empruntait, au Moyen-Age, plutôt les hauteurs que les plaines.

Après cette généreuse agape pour laquelle nous remercions chaleureusement nos amis tessinois, les bus nous ont redescendus à Lugano, à l'hôtel Ceresio, pour l'assemblée générale. Nous y avons adopté les nouveaux statuts et un nouveau président a été élu à l'unanimité en la personne de Bernard de Senarcens.

Le soir, nous avons partagé un bon repas. Le dimanche matin, après l'office religieux dans la basilique Sacro Cuore, différents groupes linguistiques se sont formés et ont visité la ville de Lugano.

En fin de matinée, Madame Adélaïde Trezzini, responsable de la *Via Francigena*, nous a présenté l'historique et la création de cette voie reliant l'Angleterre à Rome via le Grand-Saint-Bernard. Un dernier repas nous a réunis et après des adieux, chacune et chacun est reparti chez lui.

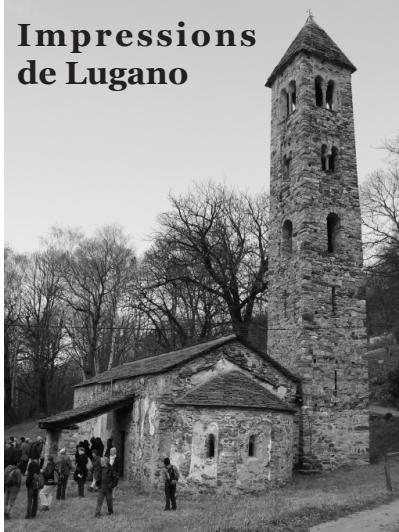
Je voudrais remercier très chaleureusement l'équipe organisatrice : Hermann Heiter, Diego et Lia Negrini et Ugo et Liliana Sabbadin pour leur dévouement et leur travail. Tout s'est bien déroulé dans une ambiance amicale et sereine. Bravo ! Et encore merci pour tout !

Pour maintenir le contact, un représentant de cette équipe assistera, dorénavant, à chacune des séances du comité.

Adrien Grand



Impressions de Lugano



Photos : Bernard Favre



Generalversammlung 2008 in Lugano

Für unser traditionelles Generalversammlungs-Wochenende fuhren wir dieses Jahr ins Tessin, genauer nach Lugano. Uns zum zweiten Mal nach 2004 im Tessin zu versammeln, war uns ein wichtiges Anliegen. Mit unserer Präsenz wollten wir zum einen Flagge zeigen, zum andern wollten wir damit unsere Tessiner Freunde ermutigen, unserer Vereinigung beizutreten und aktiv an deren Leben teilzunehmen.

Manche Mitglieder waren schon am Freitag ins Tessin gereist, um am Samstagmorgen an der organisierten Wanderung teilnehmen zu können. Am Samstagvormittag trafen wir uns alle beim Bildstock von Madonna d'Arla. Zunächst führte der Weg ein wenig aufwärts auf ein kleines Plateau, von dem aus sich uns ein grossartiger Rundblick auf die umliegenden Berge und den Lagonersee bot. Auf dem Abstieg durch lichten Kastanienwald nach Sonvico kamen wir an der Kirche San Martino mit ihren Fresken und ihrem Altar aus dem 7. Jahrhundert vorbei. Eingangs Sonvico besichtigten wir die Loreto-Kapelle aus dem 17. Jahrhundert. Auf dem Dorfplatz wurden wir von zwei Musikanten empfangen. Alle Frauen erhielten ein Sträusschen Mimosen geschenkt. Helene und ihr Team verköstigten uns unter freiem Himmel mit einem überaus reichhaltigen Imbiss. Sonnenschein und der feine Tessiner Merlot trugen zur gelösten, herzlichen Stimmung bei. Während des Essens hiess

uns die Gemeindepräsidentin von Sonvico willkommen.

Danach fuhren uns die Busse ins Hotel zur Generalversammlung. Die neuen Statuten wurden angenommen, und ein neuer Präsident in der Person von Bernard de Senarcens wurde gewählt.

Am Abend genossen wir ein gutes Essen, und am nächsten Morgen, nach dem Gottesdienst in der Basilika Sacro Cuore, besichtigten wir in Gruppen die Stadt Lugano.

Am späten Vormittag stellte uns Adelaide Trezzini, verantwortlich für die Wiederbelebung der *Via Francigena*, die Geschichte des Pilgerweges von Canterbury nach Rom vor und berichtete von ihren Bemühungen, den alten Weg zu reaktivieren. Nochmals trafen wir uns zum Essen, bevor wir voneinander Abschied nahmen und den Heimweg antraten.

Dem Organisationsteam, bestehend aus Hermann Heiter, Diego und Lia Negrini sowie Ugo und Liliana Sabbadin, möchte ich ganz herzlich danken für den grossartigen Einsatz und die ausgezeichnete Arbeit. Alles ist rund gelaufen. Es herrschte eine heitere, freundschaftliche Atmosphäre. Bravo! Danke für alles!

Um die Verbindung aufrecht zu erhalten, wird künftig ein Vertreter bzw. eine Vertreterin des Tessiner Teams an unseren Vorstandssitzungen teilnehmen.

Adrien Grand
(Übers.: odu)

Association / Vereinigung

Création de l'Association jacquaire suisse

Autour des années 1980, ma passion pour le Moyen Age s'orienta vers les manifestations de la foi populaire. Le pèlerinage était justement l'une des sources du « comportement » spirituel des pèlerins médiévaux. Après les croisades, je fus bien vite intéressé par le pèlerinage de Compostelle, d'autant plus que le Conseil de l'Europe avait proclamé ses chemins « premiers itinéraires culturels de l'Europe » en octobre 1987. L'association nationale française « Les Amis de Saint-Jacques » existait déjà depuis 1950, grâce au dynamisme de son président, René de La Coste-Messelière, conservateur aux Archives Nationales. Souhaitant des informations tant pratiques qu'historiques sur la *Via Podiensis*, je m'adressai à un des piliers de cette association, Mme Jeannine Warcollier qui, lors de mes nombreux voyages à Paris, m'initia littéralement aux nombreux aspects de la question compostellane. Lors de congrès jacquaires, je fis la connaissance des responsables associatifs belges, anglais, italiens et allemands qui tous m'encouragèrent à fonder une association suisse. Mon « virus St-Jacques » redoubla de virulence avec la publication par l'Office national suisse du tourisme et l'Inventaire des voies de communication historiques de la Suisse d'une superbe revue sur le pèlerinage et les chemins suisses.

Malgré les réserves et mises en garde de mon épouse, je commençai

par me procurer les statuts d'associations étrangères, ainsi que du code suisse des obligations. L'étude de ces données, leur comparaison, la rédaction d'un projet de statuts me prirent bien une année. Un ami, Laurent Extermann, rompu au fonctionnement et à l'expérience des mouvements associatifs, me fut d'un grand secours en m'éclairant sur « l'esprit des lois » de notre future association.

Il n'y avait plus qu'à trouver des sociétaires en puissance, car à ce stade-là, je ne connaissais personne susceptible de s'intéresser à mes projets ! La Secrétaire des Amis de St-Jacques de France me vint en aide en me transmettant la liste de ses membres suisses. Une trentaine de personnes répondit favorablement à mes sollicitations téléphoniques et le sort en fut jeté : le dimanche 31 janvier 1988, tout ce petit monde se donna rendez-vous au Buffet de la Gare de Lausanne pour prendre part à l'Assemblée Constituante.

L'adoption de chacun des articles se fit sans trop de difficultés. Ce jour-là cependant, l'appellation « *Amis de Saint-Jacques* » que j'avais proposée devint « *Amis du Chemin de St-Jacques* », sous-entendu « du pèlerinage à Compostelle » et non du fils de Zébédée. On avait reporté notre amitié à l'apôtre sur le pèlerinage : une vision inconcevable, sinon hérétique pour les gens du Moyen Age ! Il est vrai que nous vivions au XX^e

ASSOCIATION / VEREINIGUNG

siècle et que la définition même de *pèlerin* s'était considérablement modifiée depuis lors.

Le logo de l'Association fut créé promptement par Roland Leimgruber et son épouse, et, en fin d'après-midi, les statuts étaient acceptés à l'unanimité et un comité ad hoc était constitué, dont j'avais la présidence.

Pour moi, le plus facile était réglé ! Il n'y avait plus qu'à informer les confréries européennes de notre légitimité de même que la presse, à rédiger un bulletin semestriel de 60 pages pour le 1^{er} mai, soit trois mois plus tard, à constituer une bibliothèque, à définir la méthodologie appliquée à la recherche compostellane, à recueillir des renseignements pratiques en faveur de nos futurs pèlerins, à préparer notre prochaine rencontre jacquaire et la marche d'été, à envisager la création d'une exposition itinérante, à présenter des conférences et quelques autres broutilles...

Je tiens à remercier particulièrement mon épouse sans qui la plupart de mes projets ne se seraient

pas réalisés. Saint Jacques l'aura convaincue que de faire du secrétariat durant de longues journées d'été faisait partie de ses fantasmes...

Dès lors, mon unique obsession fut de convaincre nos membres du bon usage de leurs cotisations.

Mon orientation ? Je souhaitais montrer les nombreuses facettes culturelles, tant religieuses, historiques, artistiques, ésotériques de ce pèlerinage, en évitant à tout prix que cela devienne une association pédestre. En un mot, voir le Chemin autrement qu'avec les pieds ! Les nombreux guides pédestres s'en chargent, point n'est besoin d'une association pour cela.

Et voilà ! Nos efforts n'ont pas été vains si j'en crois le nombre actuel – environ 2300 – de nos sociétaires.

Déjà vingt ans et un chemin de St-Jacques que l'on foule allègrement depuis plusieurs siècles. Merci à vous d'y laisser la trace de vos pas.

Joseph Theubet,
président fondateur

Die Gründung der schweizerischen Jakobsvereinigung

In den 1980-er Jahren richtete sich meine Begeisterung für das Mittelalter auf die Erscheinungen der Volksfrömmigkeit. Die Wallfahrt war bloss eine der Quellen für die geistige „Haltung“ der Pilger im Mittelalter. Zuerst hatte ich mich mit den Kreuzzügen beschäftigt, aber sehr bald begann mich die Santiago-Pilgerfahrt zu

interessieren, zumal der Europarat im Oktober 1987 die Wege der Jakobspilger zur „ersten Kulturstrasse Europas“ erklärt hatte. Die nationale französische Vereinigung *Les Amis de St-Jacques* bestand schon seit 1950, dank ihrem rührigen Präsidenten, René de La Coste-Messelière, Konserverator am Nationalarchiv. Auf

ASSOCIATION / VEREINIGUNG

der Suche nach praktischen und historischen Informationen über die *Via Podiensis* wandte ich mich an eine der Stützen dieser Vereinigung, Jeannine Warcollier, die mich bei meinen häufigen Reisen nach Paris buchstäblich in die vielfältigen Aspekte der Fragen rund um Santiago de Compostela einweichte. An Kongressen lernte ich die Verantwortlichen der belgischen, englischen, italienischen und deutschen Jakobusgesellschaften kennen, die mich zur Gründung einer Vereinigung in der Schweiz ermutigten. Die Virulenz meines „Jakobsvirus“ verdoppelte sich, als die Schweizerische Verkehrszentrale und das Inventar Historischer Verkehrswege der Schweiz gemeinsam eine hervorragende Publikation zur Santiago-Pilgerfahrt und zu den Schweizer Wegen herausbrachten.

Trotz der Vorbehalte und Warnungen meiner Gattin begann ich, mir die Statuten ausländischer Vereinigungen sowie das Schweizerische Obligationenrecht zu beschaffen. Das Studieren und Vergleichen der Unterlagen sowie die Redaktion eines Statutenentwurfs nahmen ein gutes Jahr in Anspruch. Laurent Extermann, ein Freund, vertraut im Umgang mit Vereinsgründungen, war mir dabei eine grosse Hilfe, brachte er mir doch „den Geist der Gesetze“ unserer zukünftigen Vereinigung bei.

Ich brauchte bloss noch potenzielle Vereinsmitglieder zu suchen, denn zu jenem Zeitpunkt kannte ich niemanden, der sich für mein Projekt interessiert hätte. Die Sekre-

tärin der *Amis de St-Jacques de France* kam mir zu Hilfe, indem sie mir die Liste mit den Mitgliedern aus der Schweiz aushändigte. Etwa dreissig Personen antworteten positiv auf meine telefonischen Umwerbungen. Am Sonntag, dem 31. Januar 1988, war es soweit: das ganze Schärlein kam im Bahnhofbuffet Lausanne zur konstituierenden Versammlung zusammen.

Die Zustimmung zu jedem einzelnen Artikel verlief ohne grosse Probleme. Hingegen wurde an jenem Tag aus dem Namen „*Amis de St-Jacques*“, den ich vorschlagen hatte, „*Amis du Chemin de St-Jacques*“, womit der Akzent auf die Pilgerfahrt und nicht auf den Zebedäus-Sohn gesetzt wurde. Unsere Freundschaft mit dem Apostel wurde auf das Pilgern übertragen: eine unvorstellbare, wenn nicht gar häretische Sicht für die Menschen des Mittelalters! Freilich lebten wir im 20. Jahrhundert, und die Definition des *Pilgers* hatte sich gegenüber damals beträchtlich verändert.

Noch an Ort und Stelle entwarfen Roland Leimgruber und seine Frau das Vereinslogo. Am Ende des Nachmittags wurden die Statuten einstimmig genehmigt und ad hoc ein Vorstand gewählt, dessen Präsidentschaft ich innehatte.

Der leichteste Teil war somit für mich geregelt. Es blieb nur, die Schwestervereinigungen in Europa wie auch die Presse über die rechtmässige „Geburt“ unserer Vereinigung zu informieren, bis zum 1. Mai, d.h. drei Monate

ASSOCIATION / VEREINIGUNG

später, ein halbjährlich erscheinendes, 60 Seiten umfassendes Bulletin herauszubringen, eine Bibliothek auf die Beine zu stellen, die Methodik für den Aufbau des Jakobsinventars festzulegen, praktische Auskünfte für unsere zukünftigen Pilger zu sammeln, unser nächstes Jakobstreffen und die Sommerwanderung vorzubereiten, das Konzept einer Wanderausstellung zu planen, Vorträge zu halten und anderen Kleinkram zu erledigen...

Ich möchte mich speziell bei meiner Gattin bedanken; ohne sie hätte ich den grössten Teil der Projekte nicht verwirklichen können. Der heilige Jakob wird sie wohl zur Einsicht gebracht haben, dass Arbeiten im Sekretariat während langer Sommertage zu ihren Traumvorstellungen gehörten...

Von da an trieb mich einzig noch die Sorge um, unsere Mitglieder davon zu überzeugen, dass ihre

Jahresbeiträge gut verwendet werden.

Was war mein Ziel? Ich beabsichtigte, die zahlreichen kulturellen Seiten dieser Pilgerfahrt als eines religiösen, historischen, künstlerischen und esoterischen Phänomens aufzuzeigen, und um jeden Preis zu vermeiden, dass daraus ein Wanderverein entstehe, kurz, den Weg anders als mit den Füssen zu sehen. Damit befassen sich die unzähligen Wegführer, dazu bedarf es keines Vereins.

Und jetzt! Unsere Anstrengungen waren nicht vergebens, wenn ich die aktuelle Mitgliederzahl – ungefähr 2300 – ansehe. Schon 20 Jahre alt, und ein Jakobsweg, der seit vielen Jahrhunderten voll Freude begangen wird. Euch allen, die ihr die Spur eurer Schritte darauf hinterlässt, sei Dank.

Joseph Theubet,
Gründungspräsident
(Übers.: odu)

Les associations jacquaires et nous

Dans les années 1950, le chemin de St-Jacques n'était qu'un thème d'érudition ou une aventure pour quelques pèlerins originaux. C'est grâce aux travaux scientifiques et manifestations (expositions, colloques, mais aussi pèlerinages) organisés par la Société des Amis de St-Jacques de Compostelle et le Centre européen d'études compostellanes, sous la direction de son président, René de La Coste-Messelière, que le pèlerinage a retrouvé son souffle d'origine, au point qu'aujourd'hui, il est aussi fréquenté qu'au XIII^e siècle.

La redécouverte du Chemin et de ses différentes voies par les pèlerins a provoqué l'apparition de nombreuses associations en Europe. Elles avaient pour but de baliser, dans leur région, les vieux chemins retrouvés et d'aider les pèlerins à partir en pèlerinage.

La Société des Amis de St-Jacques en France a, jusqu'en 1996, fait le lien entre les différentes associations jacquaires européennes. Elle diffusait régulièrement un bulletin européen d'informations jacquaires. Par la suite, le nombre des associations ayant augmenté

ASSOCIATION / VEREINIGUNG

énormément, ce lien a disparu.

Notre association a vu le jour en 1988 à Lausanne, elle a bien entendu collaboré activement à ce regroupement des associations, dès sa création. Dans les années 1990, elle a aidé l'association Rhône-Alpes à se constituer et a établi des liens très étroits avec ses responsables, en particulier au niveau de l'ouverture du parcours Genève-Le-Puy, la *Via Gebennensis*.

A cette époque, notre association a été invitée à participer à l'inauguration d'un vieux chemin jacquaire de Biarritz à Pampelune en passant par la Vallée du Bastan, retrouvé et balisé par l'association des Pyrénées Atlantiques secondée par celle d'Aquitaine, avec qui nous avons marché sur les chemins de transhumance de St-Palais à Sangüesa en Aragon.

Une marche organisée par l'association alsacienne nous a permis, lors d'un week-end, de découvrir une partie de l'Alsace et de faire la connaissance de nos amis alsaciens et francs-comtois qui venaient de fonder leur propre association. Des membres de notre association ont aussi assisté à l'inauguration du Chemin de St-Jacques de l'Alsace à Vézelay, permettant aux Allemands d'éviter la Suisse en passant par la vallée de la Saône.

Notre ancienne vice-présidente, Rosmarie Bellmann, a établi une collaboration avec une des associations jacquaires du sud de l'Allemagne. Notre vice-président actuel a renforcé ces liens.

Comment ne pas évoquer les

contacts privilégiés que nous avons avec l'association belge francophone ? En effet, la marche organisée par eux pour nous faire traverser et découvrir leur région, la Wallonie en 2004 fut une occasion merveilleuse de tisser des liens d'amitié. En 2006, lors de notre marche annuelle, nous avons, à notre tour, permis à nos amis belges d'apprécier les beaux paysages de notre pays et de retrouver cette ambiance amicale entre nos deux associations. Quelques membres ont aussi assisté aux manifestations proposées dans le cadre du 20^{ème} anniversaire de leur association.

En 2004, Année Sainte à Compostelle, l'Union française des associations jacquaires nous proposa de participer à Europa Compostela. Cette manifestation qui mobilisa beaucoup d'associations européennes fut pour nous une occasion unique de traverser notre pays depuis Constance avec un bourdon et un livre d'or que nous avons confiés à nos amis de Rhône-Alpes, qui ont assuré la jonction dans ce magnifique élan vers Santiago. Une équipe de cette même association nous a rendu le bourdon et le livre d'or à la suite d'une marche du Puy à la frontière suisse et, plustard, à Fribourg.

Je pourrais vous donner d'autres exemples de contacts avec d'autres associations, tout ceci pour vous dire que nous ne sommes pas isolés et que nous participons étroitement à l'ouverture vers les autres dans le cadre de l'extension des Chemins de St-Jacques en Europe.

Adrien Grand

ASSOCIATION / VEREINIGUNG

Schweizer Freunde des Jakobsweges, vernetzt in Europa

Um das Jahr 1950 herum haben sich nur echte Insider mit den Jakobswegen beschäftigt. Dank den Bemühungen der französischen Société des Amis de Saint-Jacques de Compostelle und des mit ihr verbundenen Centre européen d'études compostellanes unter der Leitung von René de La Coste-Messelière hat das Pilgern zu seinen Ursprüngen zurückgefunden und ist heute so verbreitet wie im 13. Jahrhundert.

Viele Vereinigungen befassen sich heute mit der Markierung der Wege und der Unterstützung der Pilger. Bis 1996 haben die französischen Freunde die Koordination sichergestellt. Sie publizierten regelmässig ein Bulletin. Diese „Drehscheibe“ existiert heute nicht mehr.

1988 wurde unsere Vereinigung in Lausanne gegründet. Sie hat sich von Anfang an intensiv um die Zusammenarbeit mit anderen Gruppen bemüht. So hat sie 1990 bei der Gründung der Vereinigung von Rhône-Alpes mitgeholfen und speziell bei der Eröffnung des Weges von Genf nach Le Puy.

Zur gleichen Zeit wurden wir von der Vereinigung von Pyrénées-Atlantique zur Einweihung eines alten Jakobsweges von Biarritz nach Pamplona durch das Valle de Baztan eingeladen.

Weitere Kontakte ergaben sich auf gemeinsamen Wanderungen, so zum Beispiel auf den Wegen von St-Palais nach Sangüesa oder im Elsass.

Unsere frühere Vizepräsidentin Rosmarie Bellmann hat eine Zusammenarbeit mit den Vereinigungen in Süddeutschland begonnen, welche unser heutiger Vizepräsident fortsetzt.

Besondere Beziehungen pflegen wir mit der französischsprachigen Vereinigung in Belgien. Die Wanderung in Wallonien (2004) war eine wunderschöne Gelegenheit um Kontakte zu knüpfen. 2006 konnten wir uns revanchieren und im selben Jahr haben einige von uns am 20. Jubiläum der Belgier teilgenommen.

Im heiligen Jahr 2004 hat uns die Union française des associations jacquaires eingeladen, am Projekt Europa Compostela teilzunehmen: für uns eine einzigartige Gelegenheit, unser Land mit dem Pilgerstab und dem goldenen Buch zu durchqueren.

Viele weitere Beispiele könnten aufzeigen, dass wir unsere Arbeit nicht isoliert auf einer Insel betreiben, sondern dass wir eng mit anderen an der Weiterentwicklung der Jakobswege in Europa arbeiten.

(Rés: dü)

Informationen im Internet:

<http://www.compostelle.asso.fr/>
<http://users.skynet.be/amis.st-jacques/>

Freiwilligenarbeit in unserer Vereinigung

Damit hatte der Autor nicht gerechnet: Fast volle fünf Arbeitspensen werden, zusammengezählt, in unserer Vereinigung freiwillig und unbezahlt jedes Jahr geleistet. Dies ergab eine interne Umfrage bei den Verantwortlichen. Da kein Zeitprotokoll geführt wird, beruhen die angegebenen Werte auf Schätzungen. Die Zahlen sind jedoch tendenziell eher tief angesetzt, und Aufgaben, welche nur periodisch anfallen, wurden nicht einbezogen.

Der Umfang der Freiwilligenarbeit erstaunt. Würden alle Tätigkeiten am finanziellen Aufwand gemessen, der bei einer Auswärtsvergabe anfiel, resultierte ein Wert in der Größenordnung von einer halben Million Franken. Besonders zu würdigen sind diejenigen Verantwortlichen, die, oft im Hintergrund, Pensen bewältigen, die weit über das in anderen Vereinen oder Institutionen übliche Mass der Freiwilligenarbeit hinausgehen.

Zwar wird heute viel von Freiwilligenarbeit gesprochen. Doch es scheint auch die Tendenz zu bestehen, dass viele Institutionen, die zunächst auf Ehrenamtlichkeit basieren, sich nach einer gewissen Zeit ganz oder teilweise auf bezahlte Arbeit stützen. Auch im Umkreis des Pilgerns ist die unbezahlte Tätigkeit nicht mehr selbstverständlich. Pilgeraktivitäten

können Teil eines Arbeitspensums (z.B. eines Pfarramts) sein oder über öffentliche Gelder ganz oder teilweise finanziert werden. Nahe liegt ein Blick auf die kantonalen Wanderwegorganisationen. Hier werden die Sekretariate entlöhnt und die freiwilligen Wegbetreuer mit – zwar bescheidenen – Ansätzen stundenweise entschädigt.

Interessant ist in diesem Zusammenhang der Versuch einer Aufschlüsselung der Freiwilligenarbeit in unserem Verein nach Tätigkeiten, die ganz oder überwiegend unseren Mitgliedern dienen, und Tätigkeiten, die allen Pilgern zugute kommen. Auch hier sind natürlich nur grobe Annahmen möglich. Wir sind dabei davon ausgegangen, dass das Vereinspräsidium auch Aufgaben für die ganze Pilgerszene Schweiz übernimmt, dass sich auf den von uns betreuten Wegen in der Schweiz rund 20 Prozent Vereinsmitglieder bewegen, dass etwa 5 Prozent der Übernachtungen in Belorado auf Vereinsmitglieder entfallen und dass von jenen, die einen Pilgerstamm oder unsere Homepage besuchen, die Hälfte Nichtmitglieder sind. Diese Schätzungen zeigen, dass die Vereinigung rund 140 Arbeitswochen jährlich erbringt, die man durchaus als gemeinwirtschaftliche Leistungen unseres Vereins für das Pilgern betrachten kann.

Hans Dünki

ASSOCIATION / VEREINIGUNG

Freiwilligenarbeit – Activités bénévoles		Arbeitswochen pro Jahr Semaines par année		
Funktion		Total	davon extern ⁴⁾	
		Wochen	in Prozent	Wochen
Präsident		11.0	50	5.5
Vizepräsident (ohne Redaktion Ultreia)		6.0	50	1.5
Buchhaltung / Trésorerie		12.0		
Jakobspilger-Inventar		4.8		
Bibliothek		6.0		
Buchversand / Librairie ¹		9.6		
Wegbetreuung / Surveillance				
Koordination		19.2	80	15.4
Kantonale Delegierte		9.0	80	7.2
Betreuung ²		15.0	80	12.0
Sekretariate ¹		28.8	50	14.4
Belorado				
Unterhalt / Administration		13.6	95	12.9
Hospitaleros		65.0	95	61.8
Webmaster		4.8	50	2.4
Ultreïa				
Redaktor		18.0		
Redaktionskommission ³		6.4		
Layout		5.0		
Betreuung Pilgerstamm / Rencontres informelles		4.0	50	2.0
Total		238.2		135.1

1 Annahme: kein Unterschied zwischen West- und Deutschschweiz /
Supposition: pas de différences entre Romandie et Suisse alémanique.

2 Kant. Delegierte und Streckenverantwortliche /
Délégués cantonaux et surveillants du chemin

3 ohne Vorstandsmitglieder / sans les membres du comité

4 Leistungen, welche Nichtmitgliedern zugute kommen /
prestations pour non-membres

Activités bénévoles au sein de notre association

Selon un sondage effectué auprès des responsables, ce sont presque cinq postes de travail complets qui sont occupés chaque année à titre volontaire et bénévole au sein de notre association. Les données sont basées sur des estimations qui ont volontairement été interprétées plutôt à la baisse.

L'ampleur du travail volontaire est surprenante. Si ces activités étaient confiées contre rémunération à l'extérieur de l'association, la facture atteindrait aisément un demi-million de francs. Il convient de reconnaître en particulier les mérites de ceux des responsables qui, souvent dans les coulisses, s'acquittent de tâches dépassant de loin en proportion le travail bénévole effectué dans d'autres sociétés ou institutions.

De nos jours, il semble que de nombreuses institutions fondées sur le bénévolat font appel après un certain temps, partiellement ou entièrement, à du travail rémunéré. On constate aussi dans le milieu du pèlerinage que l'activité gratuite ne va plus de soi. Les activités de pèlerinage peuvent constituer la part d'un poste de travail (au sein d'une paroisse par exemple) ou bien être soutenues, entièrement ou partiellement, par des moyens financiers publics. Les secrétariats des organisations cantonales du Tourisme pédestre, par exemple, sont rémunérés et une indemnité modeste est versée aussi aux collaborateurs chargés de baliser et surveiller les chemins.

Nous avons essayé d'établir une répartition du travail bénévole accompli au sein de notre association en fonction, d'une part des activités accomplies entièrement ou en grande partie en faveur de la majorité de nos membres, et d'autre part à celles effectuées en faveur de l'ensemble des pèlerins. Il va de soi qu'il s'agit d'une évaluation approximative.

Nous sommes arrivés à la conclusion que non seulement les membres de notre association, mais aussi en général tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont recours aux réalisations de notre association, profitent des multiples tâches accomplies au service des pèlerins. Sur un total annuel de 240 semaines de travail, 140 concernent des activités en faveur de la collectivité.

(Rés. : Jean-Michel Schnetzler)

Spanien: Drei Hospitaleros – die Schweiz verbindet sie

Drei Begegnungen in Spanien, drei Menschen, die mit unserem Land verbunden sind: Pablo der Spanier hat seine Frau in der Schweiz gefunden. Die Schwei-

zerin Marianne gehört zu einer spanischen Gruppe von rund 120 Hospitaleros. Elvira und Richard betreuen seit fünf Jahren unsere Herberge in Belorado.

ASSOCIATION / VEREINIGUNG

Die Herberge in Roncevalles wird von holländischen Freiwilligen geführt. Deshalb fällt Pablo als Spanier auf. Er hat vor 30 Jahren seine holländische Frau im Wallis kennen gelernt und lebt seither mit ihr in den Niederlanden.

Im Stammcafé von Ernest Hemingway, dem Restaurant Iruña in Pamplona, lerne ich Marianne aus dem Baselbiet kennen. Sie gehört zu den rund 120 Freiwilligen der spanischen Vereinigung. Am nächsten Tag treffen wir sie mit ihren Einkäufen auf dem Weg von Puente la Reina zu ihrem gegenwärtigen Einsatzort,

der kleinen Herberge von Eunate. Trotz ihren Schweizer Wurzeln scheint sie sich heute als Spanierin zu fühlen.

Elvira meint, ihr Mann falle oft vorschnell ein Urteil über die ankommenden Wanderer. Deshalb macht sie den Empfang, und Richard kümmert sich gerade um Schwalben, die den Ausweg aus der Kirche nicht mehr finden. Die beiden sind zum fünften, aber auch zum letzten Mal in Belorado. Sie werden in der Herberge und auch im Dorf eine Lücke hinterlassen.

Hans Dünki

Espagne : Trois hospitaliers liés à la Suisse

Trois rencontres : A Roncevaux, Pablo qui a rencontré sa femme en Suisse, à Pampelune, Marianne, une Suissesse, membre de l'association espagnole, à Belorado, Elvira et Richard qui travaillent comme hospitaliers dans le gîte. Pour tous ces gens, c'est notre pays et le Chemin qui les lient.

A Roncevaux, tout est bien organisé : les personnes seules sont logées dans les rangées sur les côtés et les couples dans celles du milieu. Pablo, pour avoir le contrôle des lits libres, distribue les oreillers dans la grande salle du refuge. Pablo est espagnol, il y a 30 ans, il a rencontré sa femme hollandaise en Suisse, en Valais précisément. A cette époque, tous les deux ont travaillé dans le canton de Vaud, ils se sont mariés et ensuite, se sont installés aux Pays-Bas. Ils travaillent tous les deux

dans ce refuge pyrénéen, envoyés par l'association hollandaise.

A Pampelune, au café Iruña fréquenté par Ernest Hemingway, je fais la connaissance de Marianne, Bâloise d'origine, venue faire des courses pour le gîte d'Eunate où elle est hospitalière. Elle fait partie du groupe des hospitaliers espagnols qui compte environ 120 personnes et sont envoyées, chaque année, pour accueillir les pèlerins dans les différents refuges sur le Chemin. Malgré ses origines suisses, elle est devenue une vraie Espagnole.

A Belorado, l'hospitalière Elvira s'occupe des pèlerins qui arrivent. Elle pense que son mari Richard est toujours un peu trop méfiant vis-à-vis des randonneurs qui ne seraient pas des vrais pèlerins. C'est pourquoi elle tient à les accueillir elle-même. Richard s'in-

téresse momentanément à des hirondelles qui se sont introduites dans l'église et cherchent la sortie. Dans ce gîte, tenu par notre association, ce couple travaille comme hospitaliers pour la cinquième et dernière fois. Nous sommes im-

pressionnés par l'atmosphère chaleureuse et familiale qui règne dans cet endroit soigné. Elvira et Richard manqueront à l'auberge et au village.

(Trad. : agr)

« Le pèlerinage signifie un moment exceptionnel »

A l'occasion de sa démission de la fonction de président de l'Association, Otto Dudle a posé quelques questions à Adrien Grand.

Ultreïa : *Adrien, tu as présidé à la destinée de notre Association de 1995 à 2008. Dans quelle mesure notre Association a-t-elle changé au cours de ces 13 ans, en rapport avec sa structure, ses membres, son rayonnement et la perception qu'en a le public ?*

Adrien Grand : Le nombre des membres de l'association a, au cours de ces dernières années, beaucoup augmenté, en conséquence, les structures se sont modifiées surtout au moment de notre ouverture sur la Suisse alémanique et le Tessin. Son rayonnement s'est, je l'espère, intensifié et le public a, surtout depuis la création de notre site Internet, plus facilement accès à nos données et à nos propositions.

U : *A quel facteur attribues-tu principalement l'essor du pèlerinage ces dernières années ?*

A.G. : Les facteurs, à mon avis,



de l'essor du pèlerinage jacquaire sont multiples. J'en énumère quelques-uns : Il y a la reconnaissance par le Conseil de l'Europe du Chemin de St-Jacques, premier itinéraire européen, l'ouverture de l'Espagne, la publicité faite par cette dernière à l'occasion des différentes années saintes, le balisage, la logistique du *camino* et des autres voies jacquaires dans les pays d'Europe facilitant grandement les pérégrinations ainsi que l'existence des gîtes de plus en plus nombreux tout au long des voies du pèlerinage.

U : *Comme président des Amis du Chemin de St-Jacques, quelle tâche t'a particulièrement tenu à cœur ?*

A.G. : J'ai toujours essayé de favoriser, chez les membres avec qui j'ai collaboré, leurs compétences et de leur faire confiance. Mon grand souci a toujours été de respecter l'autre et de le placer dans la position la plus favorable pour qu'il puisse donner le maximum et de développer un climat d'amitié propice à l'échange.

ASSOCIATION / VEREINIGUNG

U : *Le nombre toujours croissant des pèlerins met de plus en plus en péril l'esprit très particulier du Chemin de Compostelle, si l'on pense par exemple à l'hospitalité. Quelles possibilités vois-tu, pour notre association, de contrecarrer cette tendance ?*

A.G. : C'est vrai que le nombre des pèlerins sur le Chemin de St-Jacques ne cesse d'augmenter. C'est une réalité qu'il faut prendre en compte. Aujourd'hui, aller à St-Jacques n'est plus un exploit. Néanmoins, à entendre les membres qui nous parlent de leur pèlerinage, ils nous disent encore et toujours que le « Chemin » opère toujours ses effets de transformation. Ceci devrait nous conforter dans l'idée que notre action est de plus en plus utile et que l'accueil des hospitaliers sur le *camino*, à Belorado, a toujours un sens.

U : *A ton avis, quelles seront les tâches principales de notre Association à l'avenir ?*

A.G. : Les idées prospectives ne manquent pas, plusieurs objectifs sont encore à atteindre. Je pense en particulier à la création de plus de lieux d'accueil, dans un esprit jacquaire, pour les pèlerins qui traversent notre pays; à la dimension spirituelle que nous devrions stimuler et à la création d'autres centres de rencontres jacquaires sur le modèle de ceux qui existent déjà dans certaines villes de notre pays.

U : *Quelle est la signification du pèlerinage pour toi ?*

A.G. : Le pèlerinage signifie un moment exceptionnel dans la vie

de chacun où on peut rencontrer l'autre qui partage le même but. C'est un temps privilégié où on a le temps de sentir son corps et de libérer son esprit en se posant les questions essentielles.

U : *Quels épisodes – agréables ou moins plaisants – ont marqué tes années de présidence et te sont particulièrement restés en mémoire ?*

A.G. : Parmi les plus beaux moments que j'ai eu la chance de vivre, je pense à tous ces instants merveilleux d'amitié que j'ai pu partager avec certains membres au cours de mes nombreuses marches d'été ou d'automne.

U : *Que répondrais-tu à des pèlerins qui souhaitent partir en Chemin et te demandent conseil à propos de leur préparation ?*

A.G. : Lorsque des personnes m'appellent avant de partir, je leur conseille toujours d'abord de se préparer physiquement, de bien penser à leur équipement, de ne pas prévoir des étapes trop longues les premiers jours, d'écouter leur corps, de se laisser prendre petit à petit par le Chemin et d'être ouvert à l'autre pour favoriser les rencontres.

U : *Quel conseil aimerais-tu laisser à ton successeur à la fonction de président ?*

A.G. : Je lui recommanderais de continuer à conserver les liens d'amitié qui unissent les différents membres de notre association et l'esprit d'ouverture que j'ai toujours essayé d'apporter.

„Das Pilgern bedeutet eine aussergewöhnliche Zeit“

Aus Anlass seines Rücktritts als Präsident unserer Vereinigung hat Otto Dudle Adrien Grand ein paar Fragen gestellt.

Ultreïa: *Adrien, Du hast die Geschicke unserer Vereinigung von 1995 bis 2008 geleitet. Inwiefern hat sich die Vereinigung in diesen Jahren verändert in Bezug auf ihre Struktur, ihre Mitglieder, ihre Wahrnehmung in der Öffentlichkeit?*

Adrien Grand: Die Mitgliederzahl unserer Vereinigung ist in den letzten Jahren beträchtlich gewachsen. Eine Folge davon war die Anpassung der Strukturen, besonders als sich die Vereinigung der Deutschschweiz und dem Tessin öffnete. Die Ausstrahlung der Vereinigung hat sich intensiviert, hoffe ich, und die Leute haben seit der Einrichtung unserer Homepage leichteren Zugang zu uns.

U: *Worauf führst Du den Aufschwung des Jakobspilgerns in den zurückliegenden Jahren zur Hauptsache zurück?*

A.G.: Die Gründe dafür scheinen mir vielschichtig zu sein. Da ist zum einen die Deklaration des Europarats, der den Jakobsweg zur ersten europäischen Kulturstrasse erklärt hat, zum andern die Öffnung Spaniens und die Werbung, die das Land in den Heiligen Jahren betrieben hat; ferner die Markierung des Weges sowie der Ausbau der Logistik und die Zunahme der Zahl der Herbergen entlang des *camino* und der übrigen Jakobswege in den euro-

päischen Ländern. Dies hat das Pilgern stark erleichtert.

U: *Was lag Dir als Präsident der Freunde des Jakobsweges vor allem am Herzen?*

A.G.: Ich habe stets versucht, die Fähigkeiten der Mitglieder, mit denen ich zusammenarbeitete, zu fördern und ihnen Vertrauen entgegen zu bringen. Mein Bestreben war immer, jeden einzelnen zu achten, so dass dieser an seinem Platz das Maximum zu geben vermochte, und ein Klima der Freundschaft zu schaffen, das den Austausch begünstigte.

U: *Der zunehmende Massenpilgerbetrieb gefährdet mehr und mehr den einzigartigen Geist des Jakobsweges, z.B. im Bereich der Gastfreundschaft. Welche Möglichkeiten siehst Du für unsere Vereinigung, diesem Trend entgegenzuwirken?*

A.G.: Die Zunahme der Zahl der Jakobspilger hört nicht auf. Dieser Tatsache gilt es Rechnung zu tragen. Nach Santiago zu gehen ist heute keine überragende Leistung mehr. Dennoch, wenn man Mitgliedern zuhört, die von ihrer Pilgerreise berichten, so sagen sie immer und immer wieder, dass der Pilgerweg seine verwandelnde Kraft noch immer entfaltet. Dies müsste uns bestärken in der Idee, dass das, was wir machen, immer mehr gefragt ist und dass der Pilgerempfang durch Freiwillige am *camino*, in Belorado, Früchte trägt.

U: *Worin siehst Du die Hauptauf-*

ASSOCIATION / VEREINIGUNG

gaben unserer Vereinigung in der Zukunft?

A.G.: An Ideen fehlt es nicht. Eines der Ziele, die anzustreben sind, ist etwa die vermehrte Schaffung von Orten, an denen Pilger, die unser Land durchqueren, in echtem Pilgergeist Aufnahme finden. Auch denke ich an die Spiritualität, die wir fördern sollten, und die Schaffung weiterer Begegnungszentren nach dem Vorbild der Pilgerstämme, wie es sie in verschiedenen Städten unseres Landes bereits gibt.

U: *Was bedeutet Dir das Pilgern?*

A.G.: Das Pilgern bedeutet eine aussergewöhnliche Zeit im Leben eines jeden: eine Zeit, in der wir den Mitmenschen begegnen können, die dasselbe Ziel teilen. Es ist eine privilegierte Zeit, wo man die Musse hat, seinen Körper zu spüren und seinen Geist frei zu machen, indem wir uns die wesentlichen Fragen stellen.

U: *Gibt es bestimmte Ereignisse – gute oder schlechte – während Deiner Präsidentschaft, die Dir besonders in Erinnerung geblieben sind?*

A.G.: Zu den schönsten Momenten, die zu erleben ich das Glück

hatte, zähle ich alle jene wunderbaren Augenblicke der Freundschaft, die ich mit einigen Mitgliedern im Laufe meiner zahlreichen Sommer- und Herbstwanderungen teilen durfte.

U: *Was antwortest Du zukünftigen Pilgern, wenn diese Dich um Rat fragen, wie sie ihre Pilgerreise „organisieren“ sollen?*

A.G.: Wenn Personen mich anrufen, bevor sie aufbrechen, rate ich ihnen immer, sich zunächst physisch vorzubereiten, auf ihre Ausrüstung zu achten, sich für die ersten Tage nicht zu lange Etappen vorzunehmen, auf ihren Körper zu hören, sich nach und nach vom Weg ergreifen zu lassen und offen zu werden gegenüber den andern, um ihnen zu begegnen.

U: *Welchen Rat möchtest Du Deinem Nachfolger im Präsidentenamt mit auf den Weg geben?*

A.G.: Ich würde ihm die Empfehlung mitgeben, die freundschaftlichen Bande, die die Mitglieder unserer Vereinigung verbindet, und den Geist der Offenheit zu bewahren, den einzubringen mir stets ein Anliegen war.

(Übers.: odu)

Unterwegs angetroffen: Antoin Abou Khalil aus Brasilien

San Pedro de Rozada an der Vía de la Plata: Die Herberge wird dem schlechten Ruf gerecht. Sie bietet 7 verlauste Schaumgummimatten in einem Raum, der zuerst einmal gewischt werden muss. Selbst Pilger, die sich für diese Reise die Einfachheit auf die Fahne geschrieben

haben, weichen auf Privatzimmer aus. Unter den wenigen, die in der Herberge ausharren, ist ein grosser, hagerer, sehr gepfleger Mann mittleren Alters: *Antoin Abou Khalil*, ein Pilger aus Brasilien. Im Gespräch mit ihm stellt sich heraus: Er ist Vorsitzender

der brasilianischen Jakobsgesellschaft *Associação de Confrades e Amigos do Caminho de Santiago de Compostela-São Paulo-Brasil*. Anlass genug für ein Interview.

Ultreia: *Gibt es in Brasilien Pilgerrouten, welche mit dem Jakobsweg vergleichbar sind?*

Antoin Abou Khalil: Auch in Brasilien haben wir einige Pilgerwege. Aber natürlich sind sie nicht vergleichbar mit den Jakobswegen, zumal aus historischer Sicht. Der Jakobsweg beruft sich auf einen Apostel Jesu, dessen Grab von den Pilgern besucht wird. In Brasilien haben wir nichts Derartiges. Vielleicht am besten bekannt ist der „Caminho da Fé“, der, inspiriert vom Weg nach Santiago de Compostela, 2003 eröffnet wurde. Er beginnt in São Paulo und misst rund 400 Kilometer. Das bedeutendste katholische Heiligtum in Brasilien, *Nossa Senhora Aparecida*, liegt an seinem Weg.

Ein weiteres Beispiel ist der „Caminho das Missões“. Er ist älter und liegt im Süden von Brasilien. Er misst ca. 200 Kilometer und führt zu den Zentren der Jesuitenmission des 17./18. Jahrhunderts. (Details zu beiden Wegen auf der Homepage der Jakobsgesellschaft)

U: *Auf welchen europäischen Wegen pilgern die brasilianischen Jakobsfreunde?*

A.A.K.: Die meisten Brasilianer und Brasilianerinnen beginnen den Weg in St-Jean-Pied-de-Port oder in Roncesvalles und begeben sich auf den *camino francés*.

Dies empfehlen wir auch den Pilgern, die sich zum ersten Mal aufmachen. Aber es gibt auch viele aus unserem Land, die zum zweiten oder dritten Mal nach Europa reisen. Diese wählen vor allem die Küstenroute oder den portugiesischen Weg. Die Wege in Deutschland oder der Schweiz sind uns praktisch unbekannt.

Associação de Confrades e Amigos do Caminho de Santiago:

Die Brasilianische Jakobsgesellschaft mit ihren rund 1200 Mitgliedern beeindruckt durch ihre vielfältigen Aktivitäten. Das sorgfältig gestaltete und aktuell gehaltene Internetportal lässt die Arbeit erahnen, welche dort geleistet wird. Mit Unterstützung der Vereinigung wurde in Viloria de Rioja, etwa 10 km vor Belorado, die Herberge „Refúgio de Peregrinos Acácio & Orietta“ errichtet.

Die Schweiz figuriert in Brasilien weder als Ausgangs- noch als Durchgangsland für Jakobspilger. Das Gleiche scheint für Frankreich zu gelten.

Eine telefonische Kontaktaufnahme mit der brasilianischen Jakobsgesellschaft ist nicht einfach. Die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der Geschäftsstelle sprechen nur portugiesisch. Am besten sendet man eine Mail an die auf der Internetseite erwähnte Adresse (siehe Text in Franz.) und bittet um eine Kontaktadresse für die gewünschte Sprache.

ASSOCIATION / VEREINIGUNG

U: Pilgern Ihre Mitglieder auch an andere Orte der alten Welt, z.B. nach Rom?

A.A.K.: Nein.

U: Seit wann existiert Ihre Vereinigung und welche Aktivitäten unternimmt sie?

A.A.K.: Die Vereinigung wurde 1995 gegründet. Wir haben heute ungefähr 1200 Mitglieder. Aber von diesen können lediglich rund 300 den Mitgliederbeitrag bezahlen und uns so unterstützen.

Wir beraten die Jakobspilger und geben einen Pilgerpass ab, den wir in Spanien beziehen. Zur praktischen Vorbereitung bieten wir alle zwei bis drei Monate Wanderungen über 15 bis 20 Kilometer an. Wir geben monatlich ein Bulletin heraus und unterhalten eine Website. Unser Büro ist während der Woche besetzt. Vom 14. bis 24. August 2008 wollen wir auf der Internationalen Buchmesse in São Paulo mit über 20 Pilgerbuchautoren präsent sein.

U: Gibt es in Ihrem Land weitere Organisatoren, welche sich mit den Jakobswegen befassen?

A.A.K.: Wir haben keine Kenntnis von anderen Organisationen in Lateinamerika.

U: Was könnten die Schweizerischen Freunde des Jakobsweges für Ihre Mitglieder tun?

A.A.K.: Wir würden uns freuen, von ihren Aktivitäten und den Wegen zu erfahren, auf denen ihre Mitglieder pilgern.

Zudem interessiert uns, ob Sie die Möglichkeit haben, eventuell Pilger mit Beiträgen zu unterstützen. Wir selbst haben zwei Träume: Wir möchten weniger zahlungskräftigen Menschen eine Pilgerfahrt in Europa ermöglichen, und wir würden für den Sitz unserer Organisation gerne etwas Eigenes erwerben, da wir heute eingemietet sind.

U: Vielen Dank für das Gespräch.

(Interview: Hans Dünki)



Brasilianisches Nationalheiligtum: Nossa Senhora Aparecida

Rencontre en Chemin : Antoin Abou Khalil, Brésilien

San Pedro de Rozada sur la Vía de la Plata : le refuge est à la hauteur de sa (mauvaise) réputation. Il offre sept matelas-mousse pouilleux dans une pièce qui n'a pas vu de balai depuis longtemps. Même les pèlerins qui ont fait vœu de pauvreté pour ce voyage se détournent pour prendre une chambre chez l'habitant. Parmi les quelques obstinés qui restent au refuge se trouve un homme d'âge moyen, élancé, sec, très soigné : Antoin Abou Khalil, un pèlerin venu du Brésil. Il s'avère qu'il est président de l'association jacquaire brésilienne, Associação de Confrades e Amigos do Caminho de Santiago de Compostela-São Paulo-Brasil. C'est l'occasion de lui poser quelques questions.

Ultreïa : *Y a-t-il au Brésil des itinéraires de pèlerinage comparables au Chemin de St-Jacques de Compostelle ?*

Antoin Abou Khalil : Au Brésil nous avons aussi quelques chemins de pèlerinage. Mais bien sûr, on ne peut pas les comparer avec les Chemins de St-Jacques, déjà pour des raisons historiques. Le Chemin de Saint-Jacques se réclame d'un apôtre de Jésus, les pèlerins viennent se recueillir sur sa tombe. Rien de pareil au Brésil. Peut-être que le plus connu est le Caminho da Fé (le Chemin de la foi). Il s'inspire du Chemin de Santiago de Compostela. Inauguré en 2003, il franchit à peu près 400 km en partant de São Paulo. Le sanctuaire catholique le plus important du Brésil, Nossa

Senhora Aparecida (l'Apparition de Notre Dame), se trouve sur ce Chemin.

Un autre exemple est le Caminho das Missões (le Chemin des Missions). Plus ancien, il se trouve dans le sud du Brésil. Sur une distance de 200 km, il passe par les centres de la mission jésuite des 17e et 18e siècles. (Plus de détails sur les deux chemins sur le site de l'Association de St-Jacques).

U : *Quels chemins européens les jacquets brésiliens parcourrent-ils ?*

A.A.K. : La plupart des pèlerins brésiliens partent de St-Jean-Pied-de-Port ou de Roncevaux et parcourent le camino francés. C'est le tracé que nous recommandons aussi aux pèlerins qui se mettent en chemin pour la première fois. Mais il y a aussi beaucoup de compatriotes qui vont en Europe pour la deuxième ou la troisième fois. Ceux-là privilégident le Chemin de la Côte (Camino del Norte), ou le Chemin portugais. Les chemins en Allemagne ou en Suisse nous sont pratiquement inconnus.

U : *Vos membres vont-ils en pèlerinage vers d'autres lieux dans le monde, par exemple à Rome ?*

A.A.K. : Non.

U : *Depuis quand votre association existe-t-elle et quelles sont ses activités ?*

A.A.K. : Notre association a été fondée en 1995. Aujourd'hui elle groupe environ 1'200 membres. Mais environ 300 d'entre eux seu-

ASSOCIATION / VEREINIGUNG

lement peuvent nous soutenir en payant la cotisation. Nous donnons des conseils aux pèlerins et délivrons un carnet du pèlerin que nous nous procurons en Espagne. Comme entraînement pratique, nous proposons des sorties à pied de 15 à 20 km tous les deux ou trois mois. Nous éditons un bulletin mensuel et mettons à jour notre site internet. Notre bureau est ouvert en semaine. Du 14 au 24 août 2008 se tiendra la foire internationale du livre à São Paulo, nous y serons présents avec plus de 20 auteurs de livres sur le pèlerinage.

U : Au Brésil, y a-t-il d'autres organisateurs qui s'occupent des Chemins de Saint Jacques ?

A.A.K. : A notre connaissance, il n'y a pas d'autres organisations de ce genre en Amérique latine.

U : Qu'est-ce que les Amis suisses du Chemin de St-Jacques pourraient faire pour vos membres ?

A.A.K. : Cela nous ferait plaisir d'entendre parler de vos activités et des chemins que parcouruent vos membres.

En plus, ce qui nous intéresserait, c'est si vous aviez la possibilité de soutenir éventuellement des pèlerins par une contribution financière. Nous avons deux rêves : nous aimerais permettre à des gens défavorisés de faire un voyage de pèlerinage en Europe. Et pour notre organisation, nous achèterions volontiers un bâtiment, aujourd'hui nous louons des locaux.

U : Merci beaucoup, M. Abou Khalil.

Interview réalisée par
Hans Dünki
(Trad. : nwa)

Associação de Confrades e Amigos do Caminho de Santiago

Impressionnantes sont les activités multiples de l'Association brésilienne des Amis du Chemin de St-Jacques, avec ses 1'200 membres. Leur site internet présenté avec soin et réactualisé donne une idée de tout ce qui se fait là-bas. Grâce à l'appui de l'association, l'auberge Refúgio de Peregrinos Acácio y Orietta s'est ouverte à Viloria de Rioja, à environ 10 km avant Belorado.

La Suisse n'est pas connue au Brésil ni comme point de départ ni comme pays de transit pour les pèlerins. Il en va de même, semble-t-il, pour la France.

Prendre contact par téléphone avec l'Association brésilienne du Chemin de Compostelle n'est pas simple. Les collaborateurs de leur bureau ne parlent que le portugais. Le mieux est d'envoyer un courriel à l'adresse indiquée sur le site et de demander une adresse de contact en indiquant la langue qu'on souhaite utiliser.

Info/contact :
www.caminhodesantiago.com
aakhalil@frkadvogados.com.br

Theo Bächtold, Leiter des Pilgerzentrums St. Jakob, Zürich

Ultreïa: Wann haben Sie zum ersten Mal etwas vom Apostel Jakobus gehört?

Theo Bächtold: Wohl im Studium bei kirchengeschichtlichen Themen. Genau kann ich das nicht mehr sagen.

U: Wie sind Sie mit dem Jakobspilgern in Berührung gekommen?

T.B.: Da ist einiges mehr oder weniger zufällig zusammengekommen. Nach der Erklärung des Jakobswegs zur ersten europäischen Kulturstrasse durch den Europarat 1987 wurde der Jakobsweg in den Medien zu einem Thema. Ich kann mich da vor allem an einen grossen NZZ-Artikel und eine Themennummer des taz-Magazins erinnern. Dann erschien das Buch von Hans Aebli „Santiago, Santiago...“ und es gab die grossen Ausstellungen zum Jakobsweg in Luzern und im Seedammzentrum in Rapperswil. Irgendwann in dieser Zeit ist dann meiner Frau und mir in einem Gespräch am Küchentisch die Gewissheit wie zugefallen, dass wir uns auf den Weg begeben und dies auch nicht lange aufschieben wollen. In Rapperswil habe ich dann auch Werner Osterwalder kennen gelernt. Wir wurden Mitglieder der Vereinigung der Freunde des Jakobsweges. Ich habe mich intensiv mit dem Jakobsweg beschäftigt. 1991 war es dann soweit, dass wir uns in meinem Studienurlaub auf den Weg machten.

U: Ihr prägendstes Erlebnis auf dem Jakobweg?

T.B.: Ich bin als Weitwanderer und Beobachter von meinem Wohnort ausgezogen. Am 34. Tag – wir waren in St-Chély d'Aubrac – war ich soweit, dass ich mich zum Pilgersein bekannte. Seit diesem Tag bin ich mit einer Muschel am Rucksack unterwegs.

U: Wie sehen Sie die Stellung des Pilgerns in der reformierten Kirche?

Pfarrer Theo Bächtold

Theo Bächtold wurde 1945 geboren. Vor seiner Tätigkeit als reformierter Pfarrer unterrichtete er drei Jahre an einer Schule in Australien. Bächtold ist verheiratet mit Annelis Bächtold-Frei, die als Theologin für die Koordination der reformierten Immigrationskirchen tätig ist. Das Ehepaar hat 2 Kinder und 2 Grosskinder.

T.B.: Pilgern ist eine allgemein religiöse und nicht eine christliche oder gar konfessionelle Erscheinung. Die Reformatoren haben vor allem dessen Auswüchse bekämpft. Heute werden auch in unserer Kirche körperbetonte Formen in der Ausübung des Glaubens wie Pilgern, Fasten, Meditieren wieder vermehrt als wertvoll anerkannt. Aus reformierter theologischer Sicht soll das Pilgern allerdings der inneren Suche nach Gott dienen. Es soll nicht als frommes Werk betrachtet werden, womit man sich den Himmel verdient.

ASSOCIATION / VEREINIGUNG

U: Wie war Ihr Weg zum Pilgerzentrum St. Jakob?

T.B.: Ich war damals Pfarrer in Schlatt ZH. Nach unserer Rückkehr aus Santiago habe ich Vorträge gehalten und an meinem freien Tag das Montagspilgern angeboten. Bald kamen mehr Menschen zu diesen Pilgertagen als in die Gottesdienste!

Pilgerzentrum St. Jakob

Das Pilgerzentrum St. Jakob in Zürich ist der City-Kirche am Stauffacher angegliedert und somit Teil der evangelisch-reformierten Kirchgemeinde Zürich-Aussersihl. In dieser kleinen Stadtgemeinde nehmen die pfarramtlichen Tätigkeiten nur einen Teil des Arbeitspensums ein. Deshalb haben die beiden Theologen je einen weiteren Schwerpunkt: Theo Bächtold leitet das Pilgerzentrum, Anselm Burr ist für das Angebot im Bereich City-Kirche zuständig (www.offener-st-Jakob.ch).

Das Pilgerzentrum (www.jakobspilger.ch) verfügt über rund 1000 Adressen. Am Tagespilgern nehmen heute in drei Gruppen etwa 90 Menschen teil. Im letzten Jahr wurden 10 Pilgerreisen mit je rund 20 Teilnehmenden durchgeführt. An den Pilgergottesdiensten treffen sich jeweils zwischen 100 und 150 Personen. Der monatliche Stamm (jeweils am ersten Freitag im Monat) ist ein Treffpunkt für erfahrene Pilger und solche, die sich neu auf den Weg machen. Individuell beraten werden Einzelpersonen sowie Kirchgemeinden, welche Pilgerreisen planen.

1995 wurde die Pfarrstelle an der Kirche St. Jakob in Zürich frei. Als „Jakobspfarrer“ – so fühlte ich mich nun – wollte ich an einer Jakobskirche tätig sein. Das Projekt „offener St. Jakob“ bot mir den Rahmen und die zeitliche Kapazität, die Pilgerarbeit weiterzuführen und auszubauen.

U: Wie beurteilen Sie die heutige „Pilgerszene Schweiz“?

T.B.: Die Freunde des Jakobsweges waren einst eine Art Hafen für all die kleinen Schiffchen, die in die Pilgerwelt ausließen. Viele der heute in der Szene Aktiven, etwa Bruno Kunz in Rapperswil (www.sinnwaerts.ch), Joe Weber im Berner Oberland (www.jakobswege.net) oder Josef Schönauer in St. Gallen (www.pilgern.ch), sind ursprünglich aus diesem Hafen ausgelaufen. Zum Teil haben sie den Kontakt zum Hafen behalten, zum Teil haben sie dort nicht mehr angelegt.

Ich wünschte mir heute eine bessere Vernetzung unter den Schweizer Pilgern. Wir könnten mehr voneinander erfahren und mit vereinter Stimme sprechen. Ich denke vor allem an die Wegmarkierung oder an die Schaffung und den Unterhalt von günstigen Unterkünften, nicht zuletzt im Hinblick auf ausländische Pilger. Als Vision schwebt mir die Situation in Frankreich vor, wo die Bereitstellung von Herbergen zu den kommunalen Aufgaben gehört.

U: Vielen Dank für das Gespräch.

(Interview: Hans Dünnki)

Theo Bächtold et son Centre de pèlerins à Zurich

Ultreïa : Quand avez-vous entendu parler pour la première fois de l'Apôtre Jacques ?

Theo Bächtold : Pendant mes études, lors de travaux sur l'histoire des religions. Je ne peux donner de date exacte.

U : Comment en êtes-vous venu à découvrir le pèlerinage de St-Jacques ?

T.B. : Cela s'est fait plus ou moins par hasard. Lorsqu'en 1987 le Chemin de St-Jacques fut déclaré itinéraire culturel européen par le Conseil de l'Europe, les médias en ont fait un sujet de prédilection. Je me rappelle un gros article dans la NZZ ainsi que dans un magazine allemand. Puis il y a eu la publication du livre de Hans Aeblei « Santiago, Santiago... » et les expositions sur le Chemin de St-Jacques à Lucerne et à Pfäffikon. Un jour que nous étions assis à table, dans la cuisine, mon épouse et moi, il nous est devenu évident que nous allions faire le Chemin et que nous n'allions pas trop en retarder le départ. Nous nous sommes faits membres de l'Association des Amis de St-Jacques, et c'est à l'occasion d'une année sabatique que nous sommes partis sur le Chemin.

U : Pouvez-vous nous parler de l'expérience la plus marquante que vos ayez faite sur le Chemin ?

T.B. : Je suis parti de chez moi comme un randonneur. Mais au 34^{ème} jour, à St-Chély-d'Aubrac, je me suis enfin découvert pèlerin. Depuis ce jour je marche en permanence avec une coquille à

mon sac à dos.

U : Quelle place donnez-vous au pèlerinage dans l'Eglise réformée ?

T.B. : On ne peut pas dire que le pèlerinage appartient à une confession spécifique. Les Réformateurs ont tout fait pour étouffer les manifestations de la religiosité du peuple. Mais, actuellement, dans notre Eglise, bien des mouvements religieux favorisent à nouveau les formes corporelles de vivre sa foi, telles le jeûne, la méditation ou le pèlerinage. Du point de vue de la théologie réformée, le pèlerinage est perçu comme une recherche intérieure de Dieu, et non comme un acte de pénitence qui donnerait accès aux Cieux.

Pasteur Théo Bächtold

Theo Bächtold est né en 1945. Avant d'être pasteur, il a enseigné pendant 3 ans dans une école en Australie. M. Bächtold est marié à Annelis Bächtold-Frei, qui en tant que théologienne, est chargée de créer un Centre des Eglises réformées étrangères. Le couple a deux enfants et deux petits-enfants.

U : Comment en êtes-vous venu à créer le Centre de pèlerins ?

T.B. : J'étais alors pasteur à Schlatt dans le canton de Zurich. Après mon retour de Santiago, j'ai commencé à présenter des conférences et à proposer des journées jacquaires, le lundi, sur un tronçon des chemins de St-Jacques en Suisse. En 1995

ASSOCIATION / VEREINIGUNG

l'opportunité d'avoir une place de pasteur à l'église St-Jacques à Zurich s'est présentée, occasion idéale d'officier en tant que pèlerin dans une église dédiée à saint Jacques ! Le projet « offener St. Jakob » m'offrait l'environnement adéquat pour développer une telle activité.

U : Comment jugez-vous la « scène des pèlerins » en Suisse ?

T.B. : L'Association des Amis du Chemin de St-Jacques pouvait être comparée, à un certain moment, à une sorte de port auquel s'amarraient des petits bateaux en partance pour le monde inconnu du pèlerinage. Des gens, très actifs aujourd'hui, comme Bruno Kunz à Rapperswil (www.sinwaerts.ch), Joe Weber dans l'Oberland Bernois (www.jakobswege.net) ou Josef Schönauer à St-Gall (www.pilgern.ch) firent partie de ces petits bateaux. Certains ont maintenu contact avec ce « port », certains sont partis vers d'autres horizons.

Aujourd'hui j'aimerais qu'il y ait une seule voix en Suisse pour les pèlerins. Les différentes associations ont des choses à apprendre les unes des autres. Elles se complètent. Les efforts devraient être concentrés sur l'homogénéité de la signalisation, des guides et surtout sur l'élaboration d'un réseau d'hébergements à petit prix. C'est un des soucis principaux des pèlerins en provenance de l'étranger. En France, la mise à dispo-

sition des hébergements incombe aux communes. Une utopie chez nous ?

U : Je vous remercie de l'interview.

(Interview : dü)

(Rés. : fag)

Centre de pèlerins St. Jakob

Le Centre se trouve dans la City, en l'église de Stauffacher et fait donc partie de la Paroisse évangélique-réformée de Zürich-Aussersihl. La vie pastorale n'est qu'un des aspects des activités de la paroisse. Les deux pasteurs, Theo Bächtold et Anselm Burr, sont responsables pour le Centre de pèlerins respectivement le projet « Offener St. Jakob » (www.offener-st-jakob.ch).

Le Centre de pèlerins (www.jakobspilger.ch) gère un millier d'adresses. Trois groupes, soit près de 90 personnes, prennent régulièrement part aux marches des pèlerins tous les quinze jours. L'an dernier une dizaine de pèlerinages de 20 participants chacun a été organisée. A chaque service religieux dédié aux pèlerins, il y a au moins une foule de 100 à 150 personnes. Le Stamm mensuel (le premier vendredi de chaque mois) permet la rencontre de pèlerins avertis avec des futurs pèlerins. Des conseils individuels sont aussi dispensés.

ASSOCIATION / VEREINIGUNG

Marches jacquaires d'été organisées par l'Association

Année	Dates	Tronçon
1991	01.07-06.07	Genève – Ambérieux
1992	01.08-09.08	Bayonne – Pampelune (par la Vallée du Bastan)
1993	24.07-01.08	Chambéry – Valence
1994	23.07-31.07	St-Chamond – Le Puy-en-Velay
1995	08.07-15.07	Valence – Pont St-Esprit
1996	13.07-20.07	Flüeli-Ranft – Fribourg
1997	05.07-12.07	Pont St-Esprit – St-Guilhem-le-Désert
1998	11.07-18.07	Coire – Disentis (sur la <i>Senda Sursilvana</i>)
1999	10.07-17.07	Aniane – Minerve
2000	15.07-22.07	Fribourg – Genève
2001	07.07-14.07	St-Pons-de-Thomières – Toulouse
2002	13.07-21.07	Marche en étoile vers St-Maurice
2003	12.07-19.07	St-Maurice – Aoste (sur la <i>Via Francigena</i>)
2004	17.07-25.07	Aix-la-Chapelle – Namur (sur la <i>Via Mosana</i>)
2005	09.07-17.07	Toulouse – Tarbes
2006	08.07-16.07	Flüeli-Ranft – Fribourg (avec nos amis belges)
2007	06.07-15.07	Tarbes – Col du Somport

Marches jacquaires d'automne organisées par l'Association

Année	Dates	Tronçon
1999	02.10-08.10	Lurs – Cavaillon
2000	24.09-30.09	Montgenèvre – Gap
2001	20.10-27.10	Menton – Nice
2002	28.09-05.10	Théoule-sur-Mer – St-Maximin
2003	20.09-27.09	St-Maximin – Arles
2004	11.09-18.09	Le Puy-en-Velay – Alès (sur la Voie Régordane)
2005	10.09-17.09	Le Pradel – St-Gilles-du-Gard
2006	09.09-16.09	Clermont-Ferrand – Brioude
2007	08.09-15.09	Brioude – Murat

Pèlerinage / Pilgern

Marche d'automne : Chemin de St-Jacques en Auvergne Von Brioude nach Murat vom 8. bis 15. September 2007

*Bericht von Marion Niedermann
über die ersten drei Tage:*

Die Pilgerwoche setzt den 2006 begonnenen Weg von Clermont-Ferrand nach Cahors fort. Wir wandern sechs Tage, meist auf Feld- oder Waldwegen, selten auf Teerstrassen, und legen dabei gegen 100 Kilometer zurück. Die zu überwindenden Höhenunterschiede bewegen sich zwischen 150 und 470 Meter. Einem meist kurzen, steilen Aufstieg folgt oft ein längeres Wegstück über eine Hochebene, bevor man wieder in den Talgrund hinuntersteigt. Der Weg führt durch die Départements Haute-Loire und Cantal.

Brioude – Lanau

Am ersten Tag kommen wir durch den Ort Laroche; dort entdecken wir einen Holzbackofen aus dem 12. Jahrhundert und eine imposante Schlossruine. Nach einer kurzen Steigung erreichen wir St-Géron, wo wir am Mittag unser Picknick einnehmen. Eine Kirche aus dem 15. Jahrhundert befindet sich dort. Auch eine alte Römerstrasse wurde in der Umgebung gefunden.

Nach einem Abstieg, gefolgt von ei-

ner starken Steigung erreichen wir Balzac. Auf der „Route du Lait“ passieren wir Farreyrolles, mit riesigen Getreidesilos. Der nächste Ort, Léotoing, beeindruckt durch die romantische Schlossruine, die von der einstigen Macht der Herrscher in der Auvergne zeugt. Nach einem steilen Abstieg durch lichten Eichenwald erreichen wir unser heutiges Etappenziel Lanau am Fluss Alagnon.

Lanau – Massiac

Am zweiten Tag zeigt sich, gleich ausgangs Lanau, unserem Blick das Schloss Torsiac mit seinem Turm aus dem 15. Jahrhundert. Wir wandern lange Zeit entlang des Alagnon und entdecken interessante Pflanzen. Nach dem alten Winzerdorf Brugeilles überqueren wir das Flüsschen Bave und nach einer Steigung gelangen wir über eine Brücke, von der aus wir die im Talboden verlaufende Bahnlinie erblicken. Ein reizendes Plätzchen am Alagnon lädt uns zur Mittagsrast ein.

Blesle, unser n a c h s t e r Ort, ist eine Besichtigung wert. Im Zentrum steht die ehemalige Benediktinerinnenabtei, gegründet um 880,



mit ihrer romanischen Kirche aus dem 12. Jahrhundert. Alte Häuser in engen Gäßchen erfreuen den Blick.

Es folgen ein steiler Anstieg nach La Pénide und ein Abstieg hinunter nach Montgon. Von dort werden wir zum Tagesziel Massiac gefahren. Hoch über diesem Ort steht auf einem Vulkanfelsen die Kapelle Ste-Madelaine (12. Jh.). In Massiac besichtigen wir die Kirche St-André. Leider ist das Museum, mit Bildern der Künstlerin Elise Rieuf, geschlossen.

Massiac – Ferrières-St-Mary

Am dritten Tag starten wir früh. Wir folgen dem Alagnon während einer guten Stunde. In La Roche entdecken wir wieder ein altes Backhaus. Bevor wir die steile Kletterpartie zur Schlossruine von Aurouze in Angriff nehmen, stärken wir uns. Das Schloss stammt aus dem 15. Jahrhundert. Während der Revolution wurde es teilweise zerstört. Die Gemeinde hat kürzlich beschlossen, die Ruine zu restaurieren. Unsere Wanderung führt weiter hinauf zum Weiler Trémoulet und hinunter nach Molompize, das bekannt ist für seine im Terrassenbau kultivierten Reben. „Palhas“ – ein Wort aus dem Okzitanischen – heißen die schmalen Terrassen. Bis Chalagnac steigt der Weg erneut an. Oben präsentiert sich uns ein eindrückliches Panorama. Wir wandern weiter zu einem antiken Brunnen aus merowingischer Zeit in Lachaud. Auf der Fahrt zu unserer Unterkunft in Ferrières-Saint-Mary haben wir Gelegen-

heit, die Kapelle Notre-Dame-de-Vauclair mit einer Madonna mit Kind aus dem 12. Jahrhundert zu besichtigen.



Jeden Tag gab jemand aus der Gruppe einen geistlichen Impuls zur Besinnung mit auf den Weg. Das war eine wunderbare Bereicherung. Bernhard Büchler führte uns mit ruhiger, kompetenter Art und gab uns viele interessante Informationen mit. Alda Borgeat war mit Hingabe um unsere Unterkünfte besorgt. Evelyne Bigot verwöhnte uns mit wunderbaren Picknicks. Vielen Dank dem Organisationsteam sowie allen übrigen dienstbaren Geistern.

Ruedi Schnegg nous raconte les jours suivants :

Ferrières-St-Mary – Joursac

Par un temps beau, mais froid, nous traversons l'Alagnon et commençons immédiatement notre grimpette de la matinée sur le rebord volcanique de la vallée. Après deux heures de montée à plus de 1000 mètres d'altitude, nous découvrons un magnifique panorama sur le Cézalier et les sommets du Cantal. Encore une heure de marche en queue leu-leu, parfois

PELERINAGE / PILGERN

en légère descente, à travers une chênaie sur la pente du Mont-louby, et nous débouchons sur une planète où nous attend Evelyne pour le pique-nique. Après la sieste Françoise Gabathuler nous



invite à méditer sur « l'accueil, le chemin vers les autres » et nous continuons notre parcours vers Mallet en silence. Arrivés de nouveau au fond de la vallée nous retraversons l'Alagnon au pont de Vernet. Le premier tiers de la troupe est transporté par Bernhard à Neussargues à l'hôtel-restaurant « Chez Betty ». Les autres continuent la petite, mais assez raide montée jusqu'à Joursac.

Nous tournons autour de l'église à la recherche du cimetière sachant que les tombes de deux pèlerins s'y trouvent. Deux pierres tombales sculptées montrent les attributs du pèlerin : bourdon, coquille et besace ; mais aucune inscription ni date.

Neussargues est une localité assez récente, qui, favorisée par l'im-

plantation d'un important nœud ferroviaire, dépasse maintenant l'ancienne ville de Moissac.

Joursac – Chalinargues

Après le déjeuner, en trois convois, toute la troupe se retrouve pour la méditation conduite par Jean-Max Perler « Accueillir c'est écouter » à l'église de Joursac. Ensuite nous montons tranquillement vers les ruines du château de Mardogne.

Depuis ici, nous marchons sur le Plateau de Recoules avec une magnifique vue. Après une courte descente, nous traversons une nouvelle fois l'Alagnon et montons à la viguerie de Moissac. Après avoir admiré le four banal, nous entrons dans l'église pour voir une pierre tombale ornée d'une grande croix, d'une coquille, d'une besace et d'un bourdon. Elle serait attribuée à un pèlerin, selon un acte de décès de l'an 1698.



De l'autre côté de la voie du chemin de fer Evelyne et Bernhard nous attendent avec le pique-nique, que nous apprécions à sa juste valeur et profitons ensuite dans cette bienfaisante chaleur d'un soleil ardent pour faire un petit somme.

Une heure de marche plus tard nous contemplons la Croix de Mons. C'est une croix « en raquette », montrant d'un côté le Christ et de l'autre la Vierge datant du XV^e siècle.

En quittant ce lieu, une autre croix, dite « de chemin », marque le début d'un chemin creux, menant à Chalinargues, où nous trouvons refuge dans un gîte d'étape et de séjour municipal très moderne.

En fin d'après-midi, nous visitons le petit écomusée « La Pinatelle », centre de découverte de la nature et des paysages. Le soir, à l'heure de l'apéro, sur la terrasse du restaurant, Antoinette Revaz nous raconte de palpitantes légendes.

Chalinargues – Murat

Nous traversons la Pinatelle, c'est-à-dire un massif forestier sur un vaste plateau volcanique recouvert d'une bonne couche de basalte. Après Peschaud et Moucher, nous apercevons le château de Chavagnac. Nous montons dans le bois à travers pins, genévrier et myrtilliers. Après deux heures et demie de marche, nous débouchons sur une région de tourbières à 1240 mètres d'altitude, le point le plus élevé de toute notre semaine. À nos pieds, un étang nous invite à faire un « arrêt glouglou ». Adrien Grand profite pour nous parler des hospitaliers de Belorado, en



fait encore un thème sur l'accueil, que nous avons poursuivi tout au long de la semaine pour nos méditations. Carla Luchessa assume la traduction simultanée en allemand.

À partir de maintenant, c'est la descente, d'abord sur Chastel sur Murat où nous savourons notre dernier pique-nique. Les dames fribourgeoises nous font apprécier quelques chants de leur pays.

La dernière descente nous mène à travers un éboulis de lave à Murat où notre marche s'achève. Le rocher Bonnevie, coiffé par une statue blanche de la Vierge surplombe la ville de ses 140 mètres.

Nous récupérons nos bagages amenés par Evelyne et montons dans le train vers 14 heures non sans avoir au préalable embrassé et remercié Evelyne, qui repart avec le minibus vers Le Puy-en-Velay. Nous arrivons à Clermont-Ferrand pour retrouver notre vieil hôtel « Albert Elisabeth » et partager un dernier repas « Aux Commerçants ».

Clermont-Ferrand – Genève

Sans surprise nous arrivons à Genève au début de l'après-midi, assez tôt pour que nos amis suisses alémaniques puissent regagner leurs pénates à une heure convenable.

Dessin: Bernhard Büchler
Photos: Hansruedi Heer

Vous trouverez des versions plus détaillées de ce texte en allemand et en français et avec plus d'illustrations (dessins et photos) sur notre site.

TROUVAILLES JACQUAIRES

Trouvailles jacquaires

Donne-nous du temps

Notre Dieu, donne-nous du temps.
Empêche-nous de vouloir aller plus vite (...).
Fais que nous ayons patience avec nous-mêmes,
car le temps progresse et cicatrice,
alors même que nous démange sa lenteur (...).

Donne-nous du temps pour prendre et pour apprendre,
car nous ne sommes points faits pour saisir sans habiter,
ni parcourir sans séjourner (...).

Donne-nous de retrouver le chemin de nos vies
au travers des buissons de nos passions
et des pierraillles de nos écorchures.
Donne-nous d'accepter que le temps de la convalescence
aille aussi lentement que celui de l'enfièvement.

O Dieu, apprends-nous à espérer dans le temps
pour nos propres vies et pour le monde entier,
car toi aussi tu as usé du temps, sans l'accuser.

Notre Dieu, aux jours où il nous semble
que nous piétinons et que nous régressons,
donne-nous confiance dans le temps !

André Dumas



Alto del Perdón

Sinnschritte und Kreuzstele

AUF-BRECHEN

sich auf den Weg machen
aufbrechen –
der Sehnsucht folgen
aufbrechen –
Fesseln sprengen
aufbrechen –
Mut fassen
aufbrechen –
Neues wagen
im ersten Schritt
liegt der ganze Weg!

BEWEGEN

sich verändern
bewegen –
nach vorne schauen
bewegen –
Träume verwirklichen
bewegen –
Probleme meistern
bewegen –
sich einsetzen
bewegen –
wirken und bewirken
nicht stehen bleiben,
das Leben geht weiter!

BEGEGNEN

sich annähern
begegnen –
einander wahrnehmen
begegnen –
aufeinander hören
begegnen –
einander verstehen
begegnen –
Vorurteile abbauen

begegnen –
für einander einstehen
schwierige Wege
erfordern Weggefährten!

ANKOMMEN

sich finden
ankommen
an sich glauben –
ankommen –
sich annehmen –
ankommen –
das Leben lieben
ankommen –
Ruhe finden
ankommen –
der Zukunft vertrauen
der steinigste Weg
ist der Weg zu sich selbst!

KREUZSTELE:

Gott suchen
sich ihm anvertrauen
Ich bin –
weiss nicht wer
Ich komme –
weiss nicht woher
Ich lebe –
weiss nicht wie lang
Ich sterbe –
weiss nicht wann
Ich gehe –
weiss nicht wohin.
Was macht's, dass ich so
fröhlich bin?
Da mir mein Sein so unbekannt,
leg ich mein' Weg in Gottes
Hand.

Dort, wo der Fränkisch-Schwäbische Jakobsweg in Heuchlingen das Leintal quert, wurde von Schülerinnen und Schülern ein Besinnungsweg angelegt mit 4 gepflasterten Sinnschritten, einem Labyrinth und einer Kreuzstele Erschienen in: Unterwegs Nr. 61, S. 25 ff. Abdruck mit freundlicher Erlaubnis des Initiators des Besinnungsweges, Herrn Erich Bayerl, und der „Unterwegs“-Redaktion.

TROUVAILLES JACQUAIRES

Tu es le Dieu des grands espaces

Tu es le Dieu des grands espaces et des larges horizons.
Tu es le Dieu des longues routes, des chemins vers l'infini.

Tu es le Dieu qui dit : « Va ! Quitte ton pays,
Tes idées mortes et tes vieux préjugés.
Ta vie va refleurir, n'aie pas peur de mourir,
Laisse germer la parole et la foi,
Tu porteras des fruits de joie. »

Tu es le Dieu qui dit : « Va ! Quitte ton pays,
Je t'ouvrirai de vastes horizons.
Tu auras soif et faim d'aller toujours plus loin
Vers ce Pays qui t'appelle là-bas,
Où tu pourras vivre avec moi. »

Tu es le Dieu qui vient marcher sur nos chemins,
Nous rencontrer et nous accompagner.
Lumière dans nos vies pour nous aider, la nuit,
A traverser la mort et le danger,
Et nous ouvrir la liberté.

Tu nous dis : « Lève-toi ! Je serai avec toi,
Je t'établis prophète des nations
Pour être mon témoin, indiquer le chemin,
Je mets en toi ma force et mon Esprit,
Comme un grand feu qui t'envahit. »

Tu nous as libérés des lois mortes et fermées,
Des lourds fardeaux des Docteurs de la Loi.
« Il n'y a qu'un péché, c'est de ne pas aimer.
Aime ton Dieu en aimant ton prochain.
Voici ma loi et mon chemin. »

Tu es le vent violent qui nous pousse en avant,
Vers le grand large, comme des grands voiliers.
Quand tu souffles en nos coeurs, tu bouscules nos peurs,
Et nous quittons nos maisons bien fermées
Pour t'annoncer au monde entier.

Noël Colombier

Mögest du die Fussstapfen des Glücks finden

Möge Gott auf dem Weg,
den du vor dir hast, vor dir hergehen.
Das ist mein Wunsch für deine Lebensreise.
Mögest du die hellen Fussstapfen
Des Glücks finden
Und ihnen auf dem ganzen Weg folgen.

Mögen gute Tage deinen Weg begleiten,
freundliche Menschen dir begegnen,
und die Sehnsucht führe dich zum Ziel.
Mögen die Heiligen dich stets beschützen.
Das wünsche ich dir für deine Lebensreise.

Auch die Leiter zu den Sternen
Mögest du besteigen,
auch wenn der Aufstieg
beschwerlich und steil,
vielleicht eine Sprosse bricht.
Es ist dein Weg,
Gott knüpft stets ein Netz für dich.

Mögen Zeichen an der Strasse
Deines Lebens sein,
die dir sagen, wohin du auf dem Weg bist.
Mögest du den Mut haben,
die Richtung zu ändern,
wenn du die alte Strasse
nicht mehr gehen kannst.

Mögest du gute Freunde haben,
die dich lieben und schätzen,
denen du genügst, wie du bist.
Mögen gute Worte mehr wiegen
Als das Geld in deiner Tasche.

Irischer Segenswunsch

Die Jakobsmuschel in Wappen schweizerischer Gemeinden

Zurückkehrende Pilger von Santiago de Compostela brachten schon früh die *pecten maximus*, die Jakobsmuschel, als „Beweis“ für die Absolvierung des Pilgerweges an die Grabstätte des hl. Jakobus mit nach Hause. Nicht selten fand man später in Gräbern die Jakobsmuschel als Grabbeilage.

Als Heraldiker und Jakobspilger interessiert mich besonders das Vorkommen der Jakobsmuschel in Familien- und Gemeindewappen. Die Darstellung einer Muschel in einem Wappen – davon kann ausgegangen werden – ist immer als Attribut des hl. Jakobus des Älteren zu deuten.

Ein direkter Zusammenhang zwischen der Jakobsmuschel im Gemeindewappen und dem Ver-

lauf der Jakobspilgerwege ist im Allgemeinen nicht feststellbar. Eine Ausnahme stellt die Gemeinde Sirnach TG am Schwanenweg dar (s. unten).

Im Bestreben, eine möglichst vollständige Übersicht der schweizerischen Gemeindewappen mit Darstellungen oder Brisuren (Beizeichen) von Jakobsmuscheln zu erhalten, ist mir ein guter Freund und ebenfalls Heraldiker, Hans Rüegg aus dem Fürstentum Liechtenstein, zur Seite gestanden. Dank seinem unerschöpflichen heraldischen Bildmaterial war es möglich, diese Übersicht über die Jakobsmuschel in Schweizer Wappen zu erstellen.



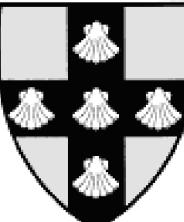
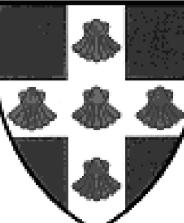
Beckenried NW

Das Wappen der Gemeinde wurde 1883 vom Heraldiker Adalbert Vokingen geschaffen. Der Wellenbalken soll die falsche Etymologie (Beckenried = Bächenried) versinnbildlichen. Die Burg erinnert an die Wohntürme Isenringen und Retschrieden auf Beckenrieder Boden. Weil der damalige Posthalter Jakob Amstad die Kosten für den Entwurf aus eigenen Mitteln bezahlte, kam die Jakobsmuschel, die auch im Familienwappen der Amstad anzutreffen ist, ins Wappen.

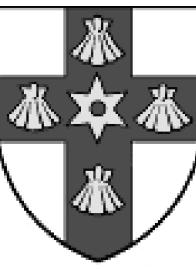


Bösingen FR

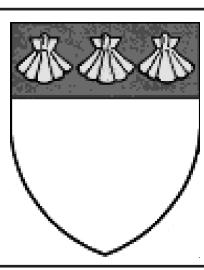
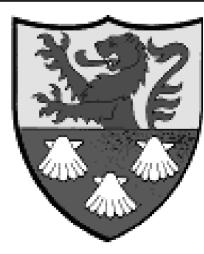
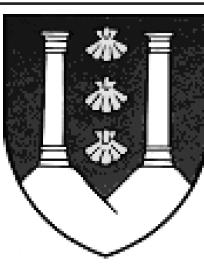
Das Wappen ist in dieser Form seit dem 19. Jahrhundert bekannt. Die Egge und die Jakobsmuscheln figurierten schon auf dem militärischen Banner der Kompanie von Bösingen im 15. Jahrhundert.

	<p>Buttwil AG</p> <p>Erst im zweiten Anlauf genehmigte die Gemeindeversammlung vom 8. Mai 1957 die Pilgermuschel gemäss der Zeichnung des Einsiedler Glasmalers Meinrad Liebich. In Ermangelung von dynastischen und herrschaftlichen Gegebenheiten schlug die Wappenkommission die Pilgermuschel als Attribut des Kapellenpatrons Jakobus des Älteren vor.</p>
	<p>Cartigny GE</p> <p>Les Bonivard, dont François fut le dernier prieur de Saint-Victor et seigneur de Cartigny, portaient les anciennes armoiries des Greilly ou Grailly. Alliés à cette famille, ils en avaient hérité les armes lors de son extinction. Pour rappeler le souvenir de son plus illustre seigneur, Cartigny adopta en 1922 ces armes comme emblème communal.</p>
	<p>Céligny GE</p> <p>En 1924, les autorités communales prirent l'arrêté suivant : « Le Conseil municipal de Céligny décide d'adopter pour armoiries de la commune les armoiries de la famille Falcon de Céligny qui existait en l'an 1165... ».</p>
	<p>Chapelle (Glâne) FR</p> <p>La chapelle de Notre-Dame, dont cette commune tire son nom, a vraisemblablement été érigée avant 1453 par les sires d'Illens qui possédaient de nombreuses terres dans la région. En 1941, Chapelle adopta une variante de l'écusson des sires d'Illens.</p>
	<p>Dorénaz VS</p> <p>Les armoiries datent de 1934. La croix tréflée, dite croix de Saint-Maurice, fait allusion aux fiefs de l'abbaye de Saint-Maurice. La coquille se réfère à l'hospice St-Jacques à Saint-Maurice. Les marteaux, meubles figurant aussi dans les armoiries de Martigny, rappellent le fait que le hameau d'Alesse faisait partie du district de Martigny jusqu'en 1431.</p>

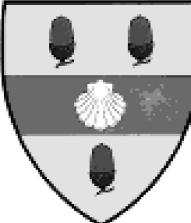
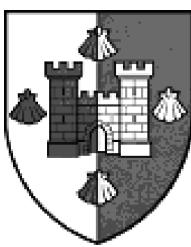
TROUVAILLES JACQUAIRES

	Emmetten NW Das Wappen – in Rot drei silberne Jakobsmuscheln in der Anordnung 2/1 – wurde 1901 von Robert Dürer geschaffen. Die Muscheln spielen auf den Hauptpatron der alten Dorfkirche an, den Apostel Jakobus den Älteren.
	Feusisberg SZ Nach mehr als 20jähriger Diskussion entschied sich am 3. November 1946 die Gemeindeversammlung für das Wappen. Die Muschel symbolisiert den Kirchenpatron Jakobus den Älteren; der Rabe spielt auf die geschichtliche und kirchliche Rolle des Klosters Einsiedeln an.
	Gilly VD En 1925, la commune a repris pour ses armoiries le champ palé d'argent et de gueules des Sallenove. Elle a complété ses armes par un chevron et trois coquilles, meubles empruntés aux armoiries des Vasserot, seigneurs de Vincy de 1720 à 1798.
	Goumoens-le-Jux VD Au XII ^e siècle, il existait déjà à cet endroit une ancienne tour, dite « Tour de Talent », qui permettait de contrôler le passage de cette rivière. Elle appartenait à l'antique famille de Goumoens, qui en fit une maison forte et le siège d'une branche familiale. En 1919, la commune a repris les armoiries de ses anciens seigneurs. La molette remplaçant la coquille en abîme figure déjà sur d'anciens sceaux des sires de Goumoens.
	Grandcourt VD Le 5 mai 1381, selon une antique tradition, les bourgeois de Grandcourt prirent part à une bataille sous la conduite de leur seigneur Guillaume de Grandson. Ils y firent preuve de tant de bravoure que leur chef fit don de sa bannière et leur octroya le droit de porter ses armes, ce qu'ils ne manquèrent pas de faire depuis six siècles.

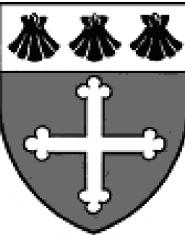
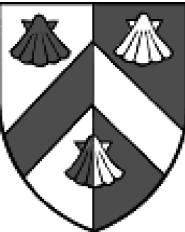
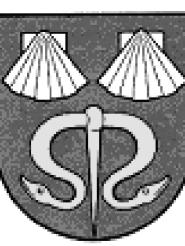
TROUVAILLES JACQUAIRES

 Les armoiries communales figurent pour la première fois sur les chasses de communion de l'église paroissiale, datées de 1731. La bande aux trois coquilles provient des armes des sires de Grandson, qui furent les fondateurs de l'abbaye au Lac de Joux.
 Dès le XIII ^e siècle, on voit apparaître l'écu au chef chargé de trois coquilles des premiers sires de Montricher, dont le château domina le bourg jusqu'au siècle passé. Ces barons s'éteignirent en 1439, mais leurs armoiries furent reprises pour la baronnie à la fin du XVI ^e siècle, avec des émaux inversés. Cette version des armoiries fut relevée par la commune en 1921.
 Vom 13.-15. Jahrhundert sind Ministerialen gleichen Namens belegt. Um 1290 hatte das Bistum Chur Lehengüter in Morissen. Die ums Jahr 1345 erbaute Kirche Sankt Jakob und Christophorus gab Anlass zur Neugestaltung des Gemeindewappens: von Rot, belegt mit drei gestürzten goldenen Jakobsmuscheln (2/1).
 Les armoiries des sires de Prez ont été choisies pour rappeler que cette commune a, dès l'origine, fait partie de la paroisse de Prez-vers-Noréaz. Mais pour le distinguer de l'emblème de Prez, elle ajouta trois coquilles, symboles de Jacques le Majeur, à qui fut dédiée l'ancienne chapelle construite en 1635.
 La commune a adopté ces armoiries en 1930. Les colonnes proviennent des armes du Grand-St-Bernard, dont un prévôt, Guillaume de Pizy, avait édifié avant 1376 une maison forte sur ses terres patrimoniales. Le sire Guillaume de Grandson possédait alors des droits éminents à Pizy, en raison de sa baronnie d'Aubonne, souvenir évoqué par les coquilles empruntées aux armes des Grandson.

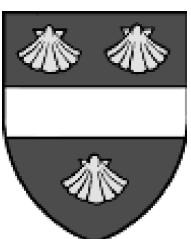
TROUVAILLES JACQUAIRES

	<p>Presinge GE En 1924, Presinge emprunta la coquille des sires de Grailly, seigneurs de Ville-la-Grand (en Haute-Savoie), dont le village relevait jadis. Cet emblème est complété par trois glands pour évoquer les chênes séculaires de la commune.</p>
	<p>Saint-Barthélemy VD Adoptées en 1921, ces armoiries mi-parties d'argent et de gueules rappellent que la chapelle de Saint-Barthélemy dépendit de Romainmôtier dès le XI^e siècle. Par le château et les coquilles, elles évoquent le fait que ce lieu, appelé jadis Goumoens-le-Châtel, fut le berceau de l'antique famille de Goumoens.</p>
	<p>Samnaun GR Das Wappen der Gemeinde Samnaun im unteren Engadin: von Rot mit einem weißen durchgehenden Kreuz. In den oberen zwei Feldern je eine gestürzte Jakobsmuschel. Die Muscheln weisen auf die Attribute des heiligen Jakobus des Älteren hin, dem die Pfarrkirche in Compatsch geweiht ist.</p>
	<p>Selma GR Das Wappen spielt an auf das Doppelpatrozinium der Pfarrkirche: der Schlüssel als Attribut für Sankt Petrus, die Muscheln als Zeichen des heiligen Jakobus des Älteren. Die Farben Gelb und Grün sind diejenigen des lombardischen Geschlechts der Trivulzio.</p>
	<p>Senarclens VD Adoptées en 1926, ces armoiries sont celles de la famille de Senarclens, brisées par l'adjonction d'une coquille, tirée des armes de Pierre de Sévery qui possédait le fief de Sauveillame au XIV^e siècle, et d'un croissant, tiré des armes de la famille de Charrière qui posséda la seigneurie de Senarclens du XVI^e siècle à la Révolution.</p>

TROUVAILLES JACQUAIRES

	<p>Sévery VD</p> <p>Ces armoiries ont été adoptées en 1921, à l'occasion de la pose de nouveaux vitraux armoriés dans l'église restaurée. La croix tréflée, dite croix de Saint-Maurice, rappelle le patron de l'église du village et les relations avec l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune. Les coquilles sont tirées des armes des nobles de Sévery qui possédèrent une maison forte dans la localité.</p>
	<p>Sirnach TG</p> <p>Übernahme mit Änderung des Wappens aus dem Fischinger Ämterbuch von 1699. Die heraldische Regel verbietet Silber auf Gold, so wurde der silberne Schrägbalken rot und die Muscheln silbern. Bereits um 1139 führte der alte Pilgerweg von Konstanz über Sirnach und Fischingen nach Einsiedeln.</p>
	<p>Trey VD</p> <p>Le village de Trey dépendit anciennement du couvent de Payerne. C'est pourquoi la commune a repris les armes du célèbre monastère comme champ de ses armoiries adoptées en 1922. Quant aux meubles, chevron et coquilles, ils proviennent des armes de la famille de Trey, qui s'installa à Payerne avant 1458 et fournit à cette ville nombre de notables.</p>
	<p>Treyvagnes VD</p> <p>Adoptées en 1926, ces armoiries sont inspirées du nom même de la localité. En vieux langage, Treyvagnes signifie en effet « au-delà des vieux sapins ». La commune n'a pas oublié non plus son histoire : la bande chargée des trois coquilles provient des armes des sires de Grandson, jadis protecteurs de la contrée.</p>
	<p>Uffikon LU</p> <p>Die Gemeinde führte im 18. Jahrhundert in ihrem Siegel die Attribute ihres Kirchenpatrons Sankt Jakob: den Pilgerstab und die Jakobsmuschel. Letztere ist ins Gemeindewappen übernommen worden. Die schöne schlangenförmige Fibel (Gewandnadel), die im Torfmoor von Uffikon gefunden wurde, erinnert an die voralemannische Siedlung.</p>

TROUVAILLES JACQUAIRES

	<p>Vandoeuvres GE Les couleurs rouge et verte des armoiries sont les couleurs traditionnelles du village. En 1923, la commune intégra aux armoiries la coquille, attribut de saint Jacques le Majeur, ancien patron de l'église.</p>
	<p>Vaux-sur-Morges VD Vers la fin de l'Ancien Régime, Vaux faisait partie de la seigneurie de Monnaz, qui avait succédé aux sires de Montricher. Les trois coquilles dorées dans les armoiries, adoptées par la commune en 1919, proviennent des premiers seigneurs, les barons de Montricher.</p>

In der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts begannen heraldisch interessierte Archivare, vorab Friederich Hegi, mit der Bearbeitung und Sammlung der schweizerischen Gemeindewappen. Vieleorts mussten Wappenänderungen und Neuschöpfungen vorgenommen werden. Die Wappen in unserer Liste sind vorwiegend in dieser Zeit von den Gemeinden übernommen oder adaptiert worden.

Man bediente sich dabei der Geschichte. Ein im Mittelalter einstams ansässiger Lehnsherr oder der Schutzpatron einer alten Kapelle gaben dabei oft Anstoss für die Gestaltung des Wappens. Für die Übernahme der Jakobs-

muschel in ein Gemeindewappen gab es freilich gute Gründe.

Im 14. Jahrhundert unternahmen adelige Ritter aus der Gegend der alten Herrschaft von Grandson eine Pilgerreise nach Santiago de Compostela. Die Ritter waren Guillaume de Grandson, der Sire von Montricher und Guy de Montvoisin. Einem alten Wappenrecht folgend durften sie nach ihrer Rückkehr die Jakobsmuschel in ihr Wappen aufnehmen. Die Gemeinden Grandcourt, l'Abbaye und Montricher haben in Erinnerung an ihre alten Lehnsherren die Jakobsmuscheln in ihr Wappen aufgenommen.

Hugo Mäder
lhmaeder@bluewin.ch
und Hans Rüegg

Tour d'horizon / Rundschau

Jakobsbruderschaft in Sachseln

Im Pfarreiarchiv in Sachseln liegt ein unscheinbares Büchlein (17 x 20 cm), das bedruckte Textseiten in Latein als aufgeklebten Einband zeigt. Am unteren Rand, der noch freien Platz aufweist, steht in Handschrift: *Das ist der Jacobs-Brüder Jarzyt Rodel.*

Auf der Buchdeckelinnenseite ist eine zweite Titeldarstellung, die mit den Jakobssymbolen (Stäbe, Muschel und Tasche) in Rot ergänzt wurde: *Der Jacobsbrüderen [gekreuzte Stäbe] Jarzyt rodel.* Darunter wird vermerkt: *Den soll allwegen der Pfleger by sich han damit er nit verloren werde.*



Es folgen drei Seiten, die Sinn und Zweck dieser Bruderschaft erläutern. Als Leser(in) des 21. Jahrhunderts ist es interessant zu erkennen, aus welchem Gedankengut die damalige Schrift entstanden ist. Uns heutigen Jakobspilgern bietet sich so die Möglichkeit, uns mit einem Zeittdokument auseinanderzusetzen:

[1. Seite]

In dem Namen der heiligen Dryfaltigkeit, Amen. Es ist zuwissen,

dass die Schwester und Brüder, so uss dem Landt Underwalden obe dem Waldt, sindt gen Sanct Jacob in Galicia gewandlet: Händt ein bruderschafft angefangen, im Jahr 1560. Und lassendt jährlich ein Jarzyt began, allwegen Uff S. Conrads tag [26. November], Zu lob Gott dem Allmechtigen Und in der ehr Marie der Mutter Gottes, Und des heiligen Himmelfürsten Und Zwölffbotten S. Jacobs. In meynung, dass sie da wollent den Allmechtigen Gott bitten für alle Christgläubige Seelen, In sonderheit aber für alle Schwester Und Brüder, so die Heilig Statt S. Jacobs besucht hänt, sie seyndt glych tod oder lebendig; dass ihnen Gott wölle gnädig Untd barmhertzig syn, auch allen denen, die

[2. Seite]

noch Willens wärendt, die Statt des h. Zwölffbotten zu besuchen Und allen denen die noch Uff der strassen sindt, wolle sin göttlich genad mittheilen, sie mit fröwden wider führen in ihrs Vatterlandt, den abgestorbenen aber geben die ewig fröwd ruhu Und seligkeit.

Und erstlich, soll ein jeder, der in die gemelt heilig Bruderschafft will, geben, einer der bi S. Jacob gsin ist, ein gulden an müntz, Und einer der nit da gsin ist, soll geben ein dicken Pfennig, oder was sin guter Will ist. Hieneben ist angesähnen [vorgesehen], wenn ein Bruder oder Schwester, Uss gemelter Bruderschafft

TOUR D'HORIZON / RUNDSCHAU

*stirbt, Und man sinen tod vern-
impt, so soll derselb oder dieselbe
in allen Kilchen verkündt werden,
Und soll man dass gemeyn gebett
[gebett ist rot eingefügt] für sie
thun, Und gan lassen.*

[3. Seite]

*Und welcher in die gemelte Bru-
derschafft will, der soll sich anzeigen
by dem Vogt oder Pfarrherren
allhie zu Saxlen Und das gelt glych
angents erlegen [das Geld umge-
hend hinterlegen], damit so wirdt
man ein jeden innschryben.*

*Und folgent hernach die Namen
der Geistlichen. Erstlich, Herr
Johannes Rossacher selig, ist
Amman gsin disers Landts, Und
Pfläger diser loblichen Bru-
derschafft, Und Anna Russ, sin
Ehliche Hussfrau.*

*Hauptmann Melcher von Flüe
und sin Ehliche Hussfr.*

*Landamman Omy, Und Barbara
Schildt, sin Hussfr.*

*Hauptman Andres an der Halten,
Und sin Hussfr.*

Hauptman Heinrich Rossacher,

Und sin Hussfrau.

*Herr Land+Vogt und Seckel-
meister Balthsar Rorer, Und
Appolonia Fangerin sin Ehliche
Hussfrau.*

Es folgen vier Seiten mit Namen
von Mitgliedern der Bruderschaft.
Danach sind ein paar Seiten leer.
Am Schluss folgen nochmals
Namen.

*

Schlussbemerkung: Es ist bemerkenswert, dass von Schwestern und Brüdern die Rede ist, obwohl es sich um eine „Bruderschaft“ handelt und bekannt ist, dass solche kirchlichen Vereinigungen früher vor allem Männern vorbehalten waren. Im Übrigen war alles genau geregelt, sogar die „Einkaufssumme“ könnte unterschiedlicher nicht sein. Wer *by S. Jacobs* war, den kostete es *ein gulden an müntz*. Klar, dass da nicht „gewöhnliche Bürger“ aufgenommen wurden. Die Ehrentitel verraten es: *Landamman, Hauptman, Landvogt und Seckelmeister*.

Für getreue Abschrift bürgt
Peter Kastlunger

Siehe auch: Werner Göttler, *In Sachseln (OW): eine St.-Jakobsbruderschaft; in: Ultreia Nr. 7 (1991), S. 22-23.*

La Confrérie de Saint-Jacques de Sachseln

Un objet conservé aux archives paroissiales de Sachseln permet aux pèlerins du XXI^e siècle de pénétrer la pensée qui a présidé à la création de la confrérie jacquaire de Sachseln. Il s'agit d'un petit livre – de format 17 x 20 cm – recouvert de feuillets imprimés en

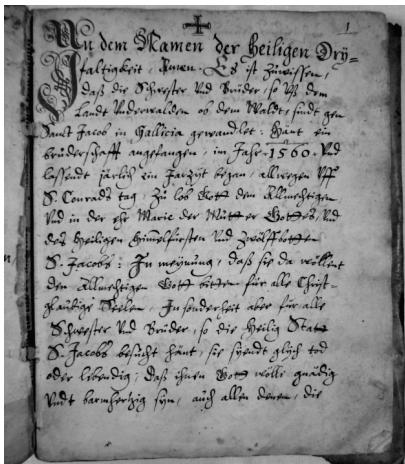
latin. Intitulé « annales des frères de Saint-Jacques », il porte à l'intérieur de la couverture un dessin en rouge des symboles compostellans (bourdon, besace, coquille) et la mention : « doit être conservé par le secrétaire pour éviter toute perte possible ».

TOUR D'HORIZON / RUNDSCHAU

Les trois premières pages spécifient le sens et le but de la confrérie :

[Page 1]

*Au nom de la Sainte Trinité,
Amen. Des sœurs et des frères du*



Pays d'Unterwald au-dessus de la forêt ont marché jusqu'à Saint-Jacques en Galice. Ils ont fondé une confrérie en 1560 et célèbrent chaque année en la fête de saint Conrad [26 novembre] un office en l'honneur du Tout-Puissant et en hommage à Marie, Mère de Dieu, et à saint Jacques, apôtre et prince des cieux. Ils prient Dieu tout-puissant pour les âmes de tous les chrétiens, mais surtout pour les frères et sœurs qui ont visité le tombeau de saint Jacques, qu'ils soient morts ou vivants : que Dieu les prenne en grâce et en miséricorde, et de même pour tous ceux

[Page 2]

qui se préparent à entreprendre le pèlerinage ou qui sont en rou-

te : que la Grâce du Seigneur soit avec eux et les ramène heureux dans leur patrie ou prenne les défunts dans sa joie, sa paix et sa béatitude éternelles.

Pour adhérer à la confrérie, celui qui est de retour de Compostelle versera 1 florin, celui qui n'y est pas allé donnera un gros sou ou ce que lui dictera sa bonne volonté.

En cas de décès d'un frère ou d'une sœur membre de la confrérie, sa mort sera annoncée dans toutes les églises et la prière commune offerte à son intention. (Le mot « prière » est marqué en rouge !)

[Page 3]

Les candidats peuvent s'annoncer auprès du prévôt de la confrérie ou auprès du curé de Sachseln en versant la cotisation pour être inscrits aussitôt.

Voici les noms des responsables : en premier lieu, feu sieur Johannes Rossacher, ancien amman du pays et secrétaire de cette honorable confrérie, avec Anna Russ, son épouse.

Capitaine Melchior von Flüe et son épouse.

Landamman Omly et son épouse Barbara.

Capitaine André an der Halten et son épouse.

Capitaine Henri Rossacher et son épouse.

Sieur Balthasar Rorer, bailli et trésorier, avec Appollonia Fanger, son épouse.

Les noms des membres de la confrérie sont mentionnés sur les quatre pages suivantes et – après quelques pages blanches – en fin

TOUR D'HORIZON / RUNDSCHAU

de l'ouvrage.

Remarque : n'est-il pas frappant de constater que la confrérie de Sachseln englobe des sœurs et des frères, alors que l'on sait qu'autrefois les associations ecclésiales étaient généralement réservées aux hommes ? Tout y était clairement stipulé. La finance

d'inscription d'un florin due par les anciens pèlerins donne à penser qu'on n'accueillait guère de citoyens du commun : les titres portés par les responsables : *landamman, capitaine, bailli et trésorier*, semblent en être la preuve.

p.c.c. Peter Kastlunger
(Rés. : istr)

Inschriften und Zeichen am Schwabenweg (2)

Der erste Teil¹ unserer Inschriften- und Zeichensuche am Schwabenweg hat uns von Konstanz quer durch den Thurgau bis ins Kloster Fischingen ans Grab der hl. Idda von Toggenburg geführt. Als Fortsetzung stehen dem Pilger zwei Übergänge zur Verfügung: der Bergpfad über das Hörnli (1133 m) oder der tiefer gelegene Passübergang der Hulftegg (953 m). Wir wählen die zweite, weniger beschwerliche Variante, die auch mit dem Fahrrad zu empfehlen ist, und kommen zuerst ins toggenburgische Dörfchen *Mühlrüti*. Die Pfarrkirche ist dem heiligen Joseph geweiht und gibt dies gleich über der RundbogenTür zu erkennen. Seinem Namen folgt eine lateinische Inschrift, die seltsamerweise verschieden hohe Buchstaben umfasst. Haben sie wohl etwas Besonderes zu bedeuten?

S JOSEPH PROTECTOR
MVHLRVTI INTERCEDE
PRO NOBIS

Heiliger Joseph, Beschützer von Mühlrüti, sei unser Fürsprecher

Wenn wir die grossen Buchstaben als römische Ziffern auffassen und zusammenzählen, so kommen wir auf das Datum 1764, das Baujahr der Kirche. Dazu muss man wissen, dass M 1000, D 500, C 100 und L 50 bedeuten. Den Rest darf der wissbegierige Leser selber addieren! Dieses sogenannte Chronogramm², ein im Text verstecktes Zahlenrätsel, war in der Barockzeit beliebt, setzt aber die Kenntnis der lateinischen Sprache und des römischen Zahlensystems voraus, weshalb man ihm fast nur auf kirchlichen und herrschaftlichen Bauten begegnet.

In wenigen Kehren führt die Strasse zur *Hulftegg* hinauf, wo uns neben dem Gasthaus als besondere Attraktion ein „Witzweg“ erwartet (die Appenzeller lassen grüssen!). Der kurze Rundgang umfasst mehrere Stationen mit zum Teil recht deftigen Texten. Bekanntlich waren aber auch

1 Vgl. Ultreïa 40, S. 69-72.

2 Vgl. Ultreïa 33, S. 23

TOUR D'HORIZON / RUNDSCHAU

die Pilger früherer Zeiten zweifelhaften weltlichen Vergnügen nicht immer abgeneigt...

Solchermassen erheitert tauchen wir in die nüchtern protestantische Welt des Zürcher Oberlandes ein, wo religiöse Heilszeichen wie Kapellen, Bildstöcke und Wegkreuze weitgehend fehlen. Immerhin waren die Fernpilger hier auch nach der Reformation – schon aus wirtschaftlichen Gründen – geduldet, wenn nicht sogar willkommen. Davon zeugt zum Beispiel die Herberge von *Blattenbach* hoch über dem Industriedorf Wald. Der eindrückliche Holzbau von 1621 (Abb. 1) trägt auf seinem Sockel eine in gotischen Lettern gemalte Inschrift:

*Mein Wandel soll im Himmel sein
/ Obschon ich leb auf Erden / Ein
Pilger bin ich hier, allein / Dort
hoff ich Bürger werden*



Abb. 1

Im Städtchen *Rapperswil* trafen sich die Pilgerströme von Norden und Osten, d.h. von Konstanz und von St. Gallen, um auf dem Hurdener Steg über den Zürichsee

gemeinsam nach Einsiedeln weiter zu ziehen. Die „Rosenstadt“ (so benannt nach ihrem hübschen Wappen) bietet auch heute noch eine Fülle von kulturgechichtlichen Kostbarkeiten und eignet sich deshalb bestens als Etappenort.

Im so genannten „Einsiedlerhaus“ kündet sich übrigens schon das nächste Pilgerziel an. 1610 liess der Einsiedler Abt Augustin Hoffmann den ehemaligen Stadtturm umbauen. Das Doppelwappen über dem Eingang (Abb. 2; siehe franz. Text) besteht aus Meinrads zahmem Krähenpaar (das nach der Sage seine Mörder verfolgt hat) und dem persönlichen Wappen des erwähnten Abtes. Sein besonders wichtiges Amt gewährte ihm die Bischofswürde, was durch Bischofsmütze und -stab gekennzeichnet wird. Die benachbarten

Kapuziner haben im Einsiedlerhaus später ihre Webstube eingerichtet, die bis 1972 bestand.

Im geschichtsbewussten Städtchen wimmelt es von sorgfältig angebrachten Baudaten aus allen nachmittelalterlichen Jahrhunderten (Abb. 3a-c), bis hin zu der an jedem Dreikönigstag erneuerten Kreideinschrift über der Pforte des Kapuzinerklosters:
20 C + M + B 08.

J X Q ^

Abb. 3a

1497
Kapelle Hurden

TOUR D'HORIZON / RUNDSCHAU

J 1597 Kapuziner-
kloster, Garten-
portal, Datum
mit Steinmetzzei-
chen

I 1606 Bleulerhaus,
Datum mit Stein-
metzzeichen
Abb. 3b-c

Der Weg von Pfäffikon nach Einsiedeln führt wiederum über einen Passübergang, den *Etzelpass*, auf knapp 1000 m. Über dem Eingang der vom berühmten Baumeistermönch Caspar Moosbrugger kunstvoll in Sandsteinquadern errichteten St. Meinrads-Kapelle prangt eine römische Jahrzahl, die wir jetzt problemlos „ent-ziffern“ können. Nebenbei gesagt meint dieses Wort vorerst tatsächlich das Lesen einer Ziffer = Zahl, und erst später dasjenige eines Buchstabentextes.

M.DC.XC.VIII = 1698

Das vornehme Gasthaus neben der Kapelle wurde 1758 von einem weiteren Einsiedler Klosterbaumeister, Caspar Braun, erbaut und zeigt neben dem Klosterwappen auch dasjenige des damaligen Abtes Niklaus II. Imfeld (Abb. 4).



Abb. 4

Darüber prangt in der Mitte wie-

derum die Bischofsmütze, diesmal flankiert von Stab und Schwert, das die weltliche Macht des Fürstabtes andeutet. Auffällig die dreifache Rocaille-Umrahmung, ein seit dem Spätbarock immer beliebter werdendes Kunstmotiv, das schliesslich für eine ganze Stilepoche namengebend geworden ist (im Rokoko). Die Rocaille ist zwar aus der Muschel entstanden, hat aber nicht zwingend überall mit der Jakobswallfahrt zu tun!

Dass die Brücke über den Wildbach Sihl (Abb. 5; siehe franz. Text) bis heute „Tüfelsbrugg“ heisst, zeigt die zähe Verwurzelung archaischer Vorstellungen in der Volksreligiosität – und dies trotz Nepomuk, dem bewährten Brückenheiligen! Seine Statue wurde von Johann Baptist Babel, dem kunstbegabten Einsiedler Bildhauer, 1794 geschaffen, im Alter von 79 Jahren, wie er mit Stolz vermeldet!

Je näher wir dem berühmtesten Wallfahrtsort der Schweiz kommen, umso dichter werden die Zeichen der Sakrallandschaft. Neben Wegkreuzen und Mariensäulen, wovon eine 1545 datiert ist, treten auch die regionaltypischen hölzernen Unterstände auf, so genannte *Gruobi*, Schutzhütten für Wanderer und wohl auch für Feld- oder Riedarbeiter, die sich vor den hier häufigen Regen- und Schneeschauern in Sicherheit bringen wollen.

Bei *Unter Waldweg* erinnert eine Gedenktafel an „die armen Sünder, die hier endeten“, zum Beispiel die „drei Kälin“ – aus dem

bis heute weit verzweigten Geschlecht –, die 1766 den Aufstand probten, aber vom unerbittlichen Einsiedler Hochgericht beim seither verschwundenen „Galgenchappeli“ mit dem Tod bestraft wurden. Das Kloster delegierte zwar die Ausübung der Gerichtsherrlichkeit an einen weltlichen Vogt, war aber mit den Mächtigen des Standes Schwyz eng verbandelt. Gnade vor Recht ergehen zu lassen, war eine stete Herausforderung für die Kirche. Einsiedeln prangt ja auch mit durchaus weltlicher Prachtentfaltung, wie wir beim Einzug auf den monumentalen Klosterplatz bewundernd feststellen können.

Unsere Etappe endet am Hauptportal der Klosterkirche, das auf seiner Relieftafel in goldenen Lettern zum Besuch des Marienheiligtums einlädt (Abb. 6).

DEO O(PTIMO) M(AXIMO). IN
AULA GLORIOSAE
VIRGINIS TER SANCTO ET
ADMIRABILI
A(NNO) POST CH(RISTU)M
NATUM MDCCXXII
POST S(ANCTUM) SACELLUM
DIVINITUS
CONSECRATUM DCCLXXIV

Auch als Nicht-Lateiner kennen wir jetzt die römischen Ziffern. Demnach ist das erste Datum nach, das zweite vor dem Jahr 1000 anzusetzen. Dies bedeutet,



Abb. 6

dass sich die Einsiedler Klostergeschichte über mehr als 1000 Jahre erstreckt! Um den müden Pilger nicht unnötig auf die Folter zu spannen, sei hier die Übersetzung nachgeliefert.

Zu Ehren des Herrn. Das Haus der glorreichen Jungfrau (ist erbaut) dem dreifach Heiligen und Wunderbaren im Jahr 1722 nach Christi Geburt und im 774. Jahr nach der Engelweihe des Gotteshauses. Im Klartext heisst das, dass nach der Legende im Jahr 948 die erste Klosterkirche auf wundersame Art direkt vom Himmel aus geweiht worden ist.

Jean-Pierre Anderegg

Inscriptions le long du « Schwabenweg » (2)

Partis de Constance, nous avions suivi¹ le « Schwabenweg » jusqu' au couvent de Fischingen. De là le Chemin présente une alternative : soit grimper au sommet du Hörnli, à 1133 mètres, soit passer le col de la Hulftegg dont l'altitude n'est que de 953 mètres. Ce deuxième itinéraire nous mène bientôt au village toggénbourgeois de Mühlrüti. Son église paroissiale porte au-dessus de son entrée l'invocation :

S JOSEPH PROTECTOR
MVHLRVTI INTERCEDE
PRO NOBIS.

Certaines lettres de cette inscription se distinguent par leur taille plus élevée : elles correspondent aux chiffres romains I+C+M+V+L+V+I+I+C+D+I dont la somme 1764 correspond à la date de construction de l'édifice. Ces jeux d'esprit (chronogrammes)² qu'affectionnait l'époque baroque sont réservés à une élite qui connaît le latin et les chiffres romains et lorsqu'ils apparaissent en inscription sur des façades il s'agit de bâtiments religieux ou seigneuriaux.

Bientôt nous atteignons l'auberge de la Hulftegg, flanquée d'un « circuit des witzes » qui propose quelques blagues juteuses comme il est permis de penser qu'il en a circulé de tous temps parmi les pèlerins...

Ces gaudrioles cessent avec l'entrée dans l'ambiance austère et raisonnable de l'Oberland Zuri-chois. Chapelles, oratoires et croix

vicinales y ont disparu à la Réforme, même si les pèlerins restaient les bienvenus – essentiellement pour des considérations pécuniaires. En témoigne l'inscription en lettres gothiques sur le socle de l'auberge de Blattenbach (au-dessus du village de Wald) (fig. 1 : voir le texte en allemand) qui date de 1621 :

Mon chemin est tracé au Ciel, / même si je vis sur terre ; / ici-bas je suis un pèlerin, / mais là-haut j'espère devenir citoyen.

Les pèlerins venus de Constance ou de Saint-Gall aboutissaient à Rapperswil pour s'engager sur la passerelle qui traversait (et traverse à nouveau) le Lac de Zurich sur le Chemin d'Einsiedeln. La charmante « Cité des Roses » (elle tire ce nom de ses armoiries) présente tant de trésors historiques et culturels qu'elle constitue un lieu d'étape apprécié.

En 1610, l'abbé Augustin Hoffmann d'Einsiedeln avait fait transformer le beffroi de la cité en une résidence, la « Maison d'Einsiedeln » (fig. 2). Par la suite, les capucins du couvent voisin y installèrent leur manufacture de tis-



Fig. 2

¹ Cf. *Ultreïa* 40, p. 72-73.

² Cf. *Ultreïa* 33, p. 23.

TOUR D'HORIZON / RUNDSCHAU

sage. Les écussons sculptés au-dessus de la porte conjuguent les corbeaux de saint Meinrad avec les armoiries personnelles de l'abbé et les insignes épiscopaux, la mitre et la crosse.

Le passé de la ville transparaît dans les dates de construction gravées sur nombre de ses bâtiments. Chaque année, à la fête de l'Epiphanie, les initiales des Mages, flanquées du millésime en cours, sont inscrites à la craie sur la couverte des portes d'entrée (fig. 3a-c : voir le texte en allemand).

Entre Pfäffikon et Einsiedeln, le Chemin franchit un nouveau col, celui de l'Etzel. Le moine-architecte Caspar Moosbrugger y a bâti en 1698 une très belle chapelle en pierre de taille dédiée à saint Meinrad. Soixante ans plus tard, un autre moine-bâtisseur, Caspar Braun, y ajouta une auberge, marquée quant à elle des armoiries du couvent et de l'abbé Nicolas II Imfeld (fig. 4 : voir le texte en allemand). L'épée qui accompagne ici les insignes épiscopaux témoigne de la puissance temporelle du prince-abbé. Le motif est encadré de rocailles, décoration qui gagne en faveur dès la fin du baroque jusqu'à donner son nom à l'époque rococo.

Le « Pont du Diable » qui surplombe le torrent fougueux de la Sihl (fig. 5) est placé sous la protection de saint Jean Népomucène dont Jean-Baptiste Babel d'Einsiedeln a sculpté l'effigie en 1794, à l'âge de 79 ans, annonce-t-il avec fierté.

A l'approche du centre de pèlerinage le plus important de Suisse,



Fig. 5

les témoins matériels de la foi se multiplient : des croix vicinales alternent avec des stèles mariales dont l'une porte la date de 1545. Des abris en bois typiques pour la région – les « Gruobi » – offrent dans ce climat rude une protection contre les intempéries aux passants.

Au lieu dit « Unter Waldweg » une plaque commémorative marque l'emplacement d'une chapelle disparue. C'est là que pouvaient se recueillir une dernière fois les « pauvres pécheurs » condamnés par le tribunal civil mandaté par les moines pour sanctionner les rebelles. La puissance territoriale du monastère l'amenait à se sentir très proche des autorités schwyzoises, si bien qu'il lui devenait difficile de faire passer la miséricorde avant la justice.

Emus et admiratifs, nous atteignons l'esplanade qui s'étend devant l'entrée de la basilique. Au moment de franchir le portail du sanctuaire, nous levons les yeux vers l'inscription en lettres d'or qui le surmonte (fig. 6 : voir le texte en allemand) :

Pour honorer le très grand et très miséricordieux Dieu trois fois saint et admirable, cet édifice a été consacré à la Vierge glorieuse en l'année 1722, soit 774 ans après la dédicace miraculeuse du premier sanctuaire.

(Rés. : istr)

Des pèlerins au Japon

Le Japon n'est probablement pas le premier pays auquel les Européens pensent à propos de pèlerinage. Cependant c'est le pays d'expériences religieuses intenses pour les adeptes de plusieurs religions. Le pèlerinage fait partie intégrante de la culture japonaise.

L'évangélisation des jésuites

L'année 2006 a été marquée par le 500e anniversaire de la naissance de saint *François Xavier* (né en Navarre en avril 1506). Il est naturel que les catholiques se rappellent les vaillants efforts des premiers jésuites pour évangéliser le Japon et s'adapter à une civilisation jugée à la fois séduisante et repoussante par ces premiers missionnaires européens.

Leur respect pour l'attitude très rationnelle des gouvernants japonais et des dignitaires religieux se heurtait à l'horreur qu'ils ressentaient à l'égard de la cruauté et de la violence de la société nippone, manifestées dans des coutumes couramment tolérées telles que l'avortement (pratiqué même par des nonnes bouddhistes), les homicides de bébés (surtout parmi la population pauvre) et le suicide rituel. Ces jésuites admiraient le raffinement extrême des manières et la solennité des rites religieux, néanmoins ils étaient horrifiés en se rendant compte que les vénérables moines des monastères bouddhistes étaient entourés de très jeunes novices qui, parmi leurs diverses tâches, prodiguaient aux moines des faveurs sexuelles – à une époque où la sodomie

était considérée comme un délit criminel, contraire à la loi naturelle, dans beaucoup de pays européens.

De leur côté, les Japonais s'étonnaient de ce que la sodomie pût être objet de dégoût ou de réprobation. Ils trouvaient repoussants le minable vêtement rapiécé de *François Xavier*, la violence passionnée qu'il mettait à défendre sa morale et les conditions sordides dans lesquelles vivaient les jésuites de la première vague.

Peu à peu *François Xavier* et ses successeurs se mirent à se vêtir plus convenablement, à observer des règles d'hygiène plus rigoureuses, ainsi qu'à offrir les cadeaux recherchés, voulus par l'étiquette japonaise. Ils en apprirent plus sur le *Shintô* et les diverses sectes bouddhistes et s'intéressèrent de près au bouddhisme Zen, dont les tendances mystiques présentaient une certaine affinité avec la pensée européenne de



sainte Thérèse et de saint Jean de la Croix. Ils affirmèrent aussi de plus en plus leur maîtrise de la langue japonaise et firent des efforts héroïques pour contrôler

leur effervescence naturelle, pour consommer la nourriture locale (qu'ils trouvaient abominable) et même, comble de l'horreur, pour s'asseoir par terre.

Les premières générations de jésuites établis au Japon convertirent des milliers de personnes à la foi chrétienne, malgré le caractère radicalement nouveau de leur message théologique et éthique. Cette dynamique déclencha de l'inquiétude parmi la hiérarchie jésuite à Rome, qui considérait les compromis culturels des missionnaires comme risqués et porteurs de germes de division, tant à l'intérieur de la société de Jésus que pour l'Eglise entière. Au Japon, on construisit des églises, des écoles et des hôpitaux, ainsi le christianisme prit-il racine dans l'étrange environnement nippon.

En 1597 cependant, le *shogun Hideyoshi* imposa une politique de persécution des chrétiens qui conduisit, cette même année, au martyre de saint *Paul Miki*, un jésuite japonais d'origine aristocratique, et de ses vingt-cinq compagnons. Les martyrs furent crucifiés près de Nagasaki et quelques chrétiens conservèrent leurs vêtements et leur sang, comme reliques. Des centaines d'autres Japonais chrétiens souffrissent le martyr entre 1617 et 1632. C'est pour cette raison-là qu'au Japon il y a des sites de pèlerinage chrétien en l'honneur des martyrs locaux.

Pèlerinage autochtone

Cependant le pèlerinage était déjà un phénomène très répandu dans les deux autres religions majori-

taires au Japon, le Shintoïsme et le Bouddhisme. Un itinéraire de pèlerinage historique fait le tour de l'île méridionale de *Shikoku*. La marche de 1600 km conduit par monts et par vaux et passe par les « huitante-huit endroits sacrés » à visiter, ce qui prend à peu près deux mois à réaliser. Le vénérable auquel s'adressent principalement les dévotions des pèlerins est *Kōbō Daishi* (774-835), converti au bouddhisme et fondateur de la secte *Shingon*. En fait il y a plus de sites à visiter que les 88 principaux temples administrés par les quatre sectes bouddhistes principales du Japon, ainsi que deux temples shinto.¹

Le chemin du pèlerinage de *Shikoku* décrit un grand cercle. On peut commencer au temple No 1 et marcher dans le sens des aiguilles de la montre, ou bien à contresens, mais on peut aussi commencer en n'importe quel point du tour. La seule chose qui importe est de boucler la boucle en revenant à son point de départ. Comme une quête de l'illumination, le voyage est sans fin, comme le cercle, qui n'a ni début ni fin.

Les pèlerins ont le nom de *henro*. Comme sur les chemins de pèlerinage chrétiens, ils sont hébergés dans des gîtes appelés *maisons de henro*, qui se trouvent le plus souvent tout près des temples, gérés par des prêtres mariés dont les épouses préparent pour les hôtes le repas du soir et le paquet du pique-nique pour le lendemain. Dans ces maisons, on accepte tout

¹ Cf Oliver Statler : Japanese Pilgrimage. New York : Morrow, 1983.

TOUR D'HORIZON / RUNDSCHAU



aussi bien les pèlerins qui se déplacent en autocar que ceux à pied (minoritaires !). On loge parfois jusqu'à 120 *henro* dans un seul gîte.

L'accoutrement du *henro* ne diffère guère de celui du pèlerin à Walsingham ou à Santiago. Caractéristiques : un chapeau (de paille, le plus souvent), un chapelet de prière de 180 perles et une clochette en bronze accrochée à la ceinture. En effet, « une cloche nous invite à la prière, et c'est aussi un symbole de la nature transitoire des choses : son bref tintement est comparable à la vie humaine, changeante, instable, destinée à être éphémère ». Selon la tradition, le *henro* porte une longue robe blanche, les épaules ceintes d'une étole pourpre, et un solide bâton (traité avec un respect rituel, à la manière japonaise).

Le *henro* emporte aussi avec lui un album fait de feuillets doubles de papier de soie, à l'image de no-

tre carnet de pèlerin ou « crédencale ». A chaque temple le passage du pèlerin est validé par un cachet vermillon et des signes calligraphiés en noir. Les pèlerins ont aussi avec eux, dans un étui spécial, un bloc de petits billets portant le nom du pèlerinage et un portrait de *Kōbō Daishi*. A l'autel de chaque temple que le pèlerin honore de sa visite, celui-ci laisse un billet où il a écrit son nom, son âge, son domicile et la date. Le chemin est balisé par des pierres-*henro*, dont beaucoup ont été mises en place il y a longtemps par des hommes inspirés.

Les gens peuvent accomplir tout le pèlerinage d'une seule traite, ou bien en plusieurs étapes réparties sur plusieurs années. Les motivations des pèlerins sont diverses mais répondent le plus souvent au besoin d'une guérison autant spirituelle que physique.

Ces traditions japonaises mettent en évidence le fait que le pèlerinage est un trait commun des sociétés où le sens du transcontinental est très poussé. Un autre aspect est commun à tous les pèlerinages et partagé par les différentes religions : à travers l'engagement physique de la marche, le voyage peut se transformer en odyssée spirituelle.

Texte adapté et traduit par

Norbert Walti

Source : Mervyn Samuel, « Pilgrims in Japan », in: *Bulletin of the Confraternity of Saint James*, No 94, 2006, p. 27-30. Nos vifs remerciements vont à l'auteur et à la rédaction.

Pilgern in Japan

Das Land der aufgehenden Sonne ist ein fruchtbareer Nährboden für verschiedene Religionen. Es wird von vielen Europäern auch mit dem Pilgern assoziiert. Die Pilgerreise ist ein in der japanischen Kultur fest verankertes Element.

Die Jesuitenmission

Zum 500. Mal jährtete sich am 7. April 2006 der Geburtstag des in Navarra geborenen heiligen *Franz Xaver*, des Gründers der ersten christlichen Gemeinde Japans. Als Zeitgenosse des Ignatius von Loyola gehörte er zu den ersten Jesuiten, welche in Japan als Missionare Fuss fassten. Die japanische Kultur wirkte auf sie nicht nur bezaubernd.

Trotz ihrer Achtung vor den regierenden und religiösen Würdenträgern stiessen sie sich an den Grausamkeiten der japanischen Gesellschaft, wie z.B. der Abtreibung oder der unter der armen Bevölkerung verbreiteten Kindstötung. Mit Abscheu reagierten die Europäer auch auf den sexuellen Missbrauch jugendlicher Novizen durch die Mönche, was in vielen europäischen Staaten schon damals als kriminelles Vergehen geächtet wurde. Umgekehrt zeigten sich die Japaner erstaunt über die erbärmlichen, geflickten Kleider der ersten Jesuiten.

Mit der Zeit meisterten die Missionare die Sprachschwierigkeiten, überwanden den Ekel vor der einheimischen Nahrung, kleideten sich passender oder gewöhnten sich auch an das Sitzen auf dem

Fussboden. Sie befassten sich mit den japanischen Religionen Schintoismus und Buddhismus in verschiedenen Ausprägungen. Im Zen-Buddhismus erkannten sie eine Verwandtschaft zum mystischen Gedankengut der *heiligen Theresa von Avila* (1515-1582) und des *heiligen Johannes vom Kreuz* (1542-1591). Tausende von Japanern wurden zum Katholizismus bekehrt. Diese Dynamik, gepaart mit kulturellen Kompromissen, löste bei der Leitung der Jesuiten in Rom Besorgnis aus, da sie eine Spaltung befürchtete. Kirchen-, Schul- und Spitalbauten waren äussere Zeichen für die Verbreitung des Christentums in Japan.



Im Jahr 1597 verfügte der Regent *Toyotomi Hideyoshi* unerwartet eine gegenüber dem Christentum

TOUR D'HORIZON / RUNDSCHAU

ablehnende Politik. Daraufhin wurden die Christen verfolgt, und noch im gleichen Jahr erlitt der junge japanische Jesuit aristokratischer Herkunft und später heilig gesprochene *Paul Miki* zusammen mit 25 Mitbrüdern den Märtyrer Tod. Hunderte weiterer Christen wurden in dieser Zeit umgebracht. Diese unrühmlichen Tatsachen bilden die Anfänge der christlichen Pilgerfahrten in Japan, die zu Ehren der Märtyrer unternommen wurden.

Pilgertradition in Japan

Auch der Schintoismus und der Buddhismus kennen Pilgerreisen. Eine historische Pilgerroute umrundet auf einer Länge von 1600 Kilometer die Insel *Shikoku*, die kleinste der vier Hauptinseln Japans. An diesem Pilgerweg liegen 88 verschiedene heilige Orte bzw. Tempel, welche von den vier wichtigsten buddhistischen Sekten betreut werden. Diese und weitere Tempel, darunter zwei Schinto-Tempel¹, gilt es zu besuchen. Einer der wichtigsten Verehrten ist *Kōbō Daishi* (774-835), auf den die Pilgerroute auf *Shikoku* zurückgehen soll.

Der Pilgerweg auf *Shikoku* beschreibt einen grossen Kreis. Er wird üblicherweise im Tempel Nr.



Hut (meist aus Stroh), eine Kette mit 180 Perlen, ähnlich einem Rosenkranz, und eine kleine, am Gurt befestigte bronzene Glocke.

¹ Vgl. Oliver Statler: *Japanese Pilgrimage*. New York: Morrow, 1983.

1 begonnen und im Uhrzeigersinn (oder umgekehrt) begangen. Doch kann der Weg auch an einem anderen Ort gestartet werden. Wichtig ist, dass der Kreis geschlossen und der Ausgangspunkt wieder erreicht wird. So wie die Suche nach der Erleuchtung ist der Pilgerweg, und sinnbildlich der Kreis, nie zu Ende.

Die Pilger werden *henro* genannt. Sie übernachten in herbergsähnlichen Unterkünften, welche sich meist in der Nähe eines Tempels befinden und sehr oft von den Ehepartnern der verheirateten Tempelpriester geführt werden. Die Pilger zu Fuss bilden gegenüber den im Bus fahrenden Pilgern eine Minderheit.

Die Pilgerausstattung unterscheidet sich kaum von jener der Santiago- oder Walsingham-Pilger²:

² im Norden Norfolks (England).



Ihre kurzen Bimmeltöne mahnen ans Gebet und erinnern an die Vergänglichkeit und Wechselhaftigkeit des menschlichen Lebens.

Der traditionelle *henro* trägt eine lange weisse Robe und umhüllt die Schultern mit einer purpurfarbenen Stola. Zur Ausrüstung gehört auch ein Pilgerstab, dem ein respektvolles Ritual zuteil wird. In jedem Tempel wird auf den seidenpapierenen Seiten eines Albums mit rotem Siegellack und schwarzen kalligraphischen Zei-

chen der Besuch bestätigt. Im Gegenzug entnimmt der *henro* einem kleinen Etui ein Kärtchen mit dem Portrait des *Kōbō Daishi*, ergänzt es mit Namen, Alter, Adresse sowie Besuchsdatum und deponiert es auf dem Altar.

Die Motive der *henro*, dem mit Steinen markierten Weg zu folgen, sind verschieden. Im Vordergrund stehen Wünsche nach spiritueller oder körperlicher Genesung. Die japanische Tradition des Pilgerns bestätigt: Pilgern ist ein gemeinsamer Zug von Gesellschaften, denen ein tiefer Sinn für Transzendenz eigen ist. Noch eine weitere Gemeinsamkeit zeigt sich über alle Religionsgrenzen hinweg: Die körperliche Anstrengung des Pilgerns vermag die spirituelle Entwicklung anzuregen.

(Rés.: hrs)

A ceux du chemin, en passant

Nous sommes partis le dimanche 1^{er} juillet 2007, verrouillant la porte de notre maison de Plan-les-Ouates et dirigeant nos premiers pas vers le sud-ouest.

Pèlerins ? On n'en savait rien. Marcheurs, en tout cas. Et encore, on partait pour deux semaines, aucune certitude quant à notre lieu d'arrivée, ou à notre capacité à marcher durant ces 14 jours.

Un départ ordinaire, je pense. Sauf peut-être pour un point : qui est donc ce « nous » ?

Mon mari et moi, la quarantaine, banal. Nos trois enfants : Emilie, 11 ans, Michaël, 8 ans, et Amandine, 4 ans 1/2 ; moins banal. Selon nos préjugés d'avant la mise en route, les petites jambes de notre dernière allaient être le facteur limitant de nos étapes. Il n'en fut

TOUR D'HORIZON / RUNDSCHAU

rien. Son enthousiasme s'est révélé à toute épreuve, et nous avons plutôt dû composer avec les humeurs variables de notre pré-adolescente !

J'ai profité de ce périple pour renouer avec une vieille habitude, abandonnée car la vie va trop vite, et l'on n'a pas le temps : tenir un journal de bord. Je pourrais vous en livrer quelques passages, mais au fond, quel intérêt ? Savoir le temps qu'il faisait ou celui que l'on a mis pour se rendre de Prévy à Desingy ou de Chanaz à Yenne vous importe-t-il vraiment ? Tout ceci ne prend un sens que dans les ressemblances et différences par rapport à vos propres parcours... Alors, j'espère être un tout petit peu plus originale en laissant place aux réflexions de mes juniors.

D'abord Emilie, se référant à ses propres humeurs capricieuses :

– « Le matin je vais bien ; mais le soir j'en ai marre. »

Evidemment sur un petit air de sa composition que je serais bien incapable de retranscrire.

Puis Michaël, pensif devant l'église de Valencogne :

– « Sommes-nous déjà des pèlerins, ou ne le deviendrons-nous qu'après notre arrivée à St-Jacques ? »

Question que je me pose aussi, bien que j'aie envie d'y répondre très simplement : soyons pèlerins, parce que l'on peut, parce qu'aucune invalidité ne nous empêche de « peregrinari », traverser les campagnes.

Et enfin Amandine, en sandalettes et déchargée de ses mini-bagages devant la fondation d'Auteuil, alors qu'elle me prend la main pour une balade à travers La Côte-Saint-André :

– « Maman, pourquoi va-t-on marcher sans nos grosses chaussures, nos sacs et nos bâtons ? »

– « Amandine, on ne marche pas, on se promène ! »

Je n'ai compris qu'à son regard d'enfant qui ne comprenait pas, à quel point cet échange était à la fois absurde et révélateur. Pendant deux semaines, nous avions « marché vers », devenant peu à peu des pèlerins. Et maintenant, nous utilisions nos jambes et nos pieds pour déambuler sans but dans cette ville, à nouveau simples promeneurs.

Voilà. Notre périple a tenu ses promesses. Et les transports publics nous ont ramenés chez nous un week-end de 14 juillet depuis La Côte-Saint-André, après deux semaines résolument pédestres. Nous avons parcouru 200 km. C'est peu, mais nous en sommes très fiers, tous les cinq.

Et à Pâques cette année, nous allons ajouter un petit morceau de route.

« Si Deus quiser », comme l'on dit dans un autre pays qui nous est cher.

Ultreïa !

Edith Farinelli
Chemin@fasteris.ch

Littérature / Literatur

Empfehlungen aus unserem Buchladen

Unterwegs auf Jakobswegen bei unseren östlichen Nachbarn

Maximilian Bogner: Auf dem Jakobsweg durch Südostbayern: Passau, Altötting, Kufstein; Salzburg, Chiemsee, Hohenpeissenberg. Innsbruck: Tyrolia, 2004. 173 S., Ill. Kt. ISBN 3-7022-2565-X. Fr. 34.00

Wegführer von Passau nach Kufstein und von Salzburg nach Hohenpeissenberg (mit Anschluss an den Münchner Jakobsweg).

Hans J. Kolbinger: Auf dem Jakobsweg von Prag über Regensburg und Eichstätt bis nach Donauwörth: der Ostbayerische Jakobsweg und die tschechische Südvariante; [Wandern, Pilgern, Kultur]. Innsbruck: Tyrolia, 2006. 203 S., Ill., Kt. ISBN 3-7022-2728-9. Fr. 33.00

500 Kilometer auf alten Handels- und Pilgerrouten durch eine Landschaft, die reich an Geschichte und Kultur ist.

Peter Lindenthal: Auf dem Jakobsweg durch Österreich: Von Pressburg über Wien, Linz, Salzburg, Innsbruck und Feldkirch nach Maria-Einsiedeln. 5. Aufl. Innsbruck: Tyrolia, 2006. 192 S., Ill. Kt.

ISBN 3-7022-2199-9. Fr. 35.00

Peter Lindenthal: Auf dem Jakobsweg durch Süd-Österreich, Slowenien und Südtirol: Von Graz über Marburg, Kärnten, Ost- und Südtirol nach Innsbruck. 2. Aufl. Innsbruck: Tyrolia, 2002. 168 S., Ill. Kt.

ISBN 3-7022-2438-7. Fr. 35.00

*Erhältlich bei unserem Buchversand für die deutsche Schweiz:
buchhandl@chemin-de-stjacques.ch*

Ausserdem aktuell im kommerziellen Buchhandel

Petra Oelker, Tod auf dem Jakobsweg. Hamburg: Rowohlt Taschenbuch Verlag, 2007. 381 S. ISBN 978-3-499-24685-2.

Geschichten von Intrigen, Mord und Totschlag auf dem Jakobsweg sind nichts Neues. Schon im Codex Calixtinus aus dem Mittelalter wird von allerlei Übeltätern berichtet, unter denen unschuldige Pilger zu leiden hatten. Jüngstes Beispiel einer Erzählung, in welcher der historische Jakobsweg den Hintergrund eines Verbrechens bildet, ist der Kriminalroman von Petra Oelker „Tod auf dem Jakobsweg“. Die Autorin beschreibt darin, wie eine bunt zusammengewürfelte deutsche Reisegruppe teils im Car, teils zu Fuss auf dem camino von St-Jean-Pied-de-Port nach Santiago unterwegs ist. Ein Unfall – oder ist es Mord? – veranlasst eine der Reiseteilnehmerinnen zu Nachforschungen über die Vergangenheit einzelner Personen aus der Gruppe. Was sie dabei aufdeckt, wird nicht ohne Spannung erzählt. (odu)

RENDEZ-VOUS / TREFFEN

Rencontres informelles / Pilgerstamm

<i>Où ? / Wo?</i>	<i>Quand ? / Wann?</i>	<i>Contact / Kontakt</i>
Bern	Jeden ersten Freitag des Monats ab 18.00 Uhr Hotel-Restaurant Jardin, Militärstrasse 38	André Berdat Tel: 031/381 95 39
Genève	Le dernier lundi de chaque mois dès 17h00 Café-Restaurant Cajupi (Université Albanaise) 112, rue de Lyon	Madeleine Deshusses Tél/fax: 022/757 12 70 librairie.romande@chemin-de-stjacques.ch
Lausanne	Le premier jeudi du mois de 17h30 à 19h00 Restaurant La Pomme de Pin, rue Cité-Derrière 11-13	Irène Strebel Tél: 021/728 26 95
Neuchâtel	Le premier lundi du mois de 17h00 à 19h00. Café l'Aubier, rue du Château 1	Paula et Dim Nguyen Tél : 032/753 53 61 paula@bluemail.ch
St. Gallen	Jeweils am letzten Dienstag des Monats. Spanisches Klubhaus Hogar Espanol, Klubhausstrasse 3	Josef Brunner Tel: 071/288 35 29 brunner_joseph@hotmail.ch
Winterthur	Jeden ersten Dienstag des Monats ab 18.00 Uhr. Restaurant Chässtube, Saal, Archstrasse 2. Ab Juli: Restaurant La Pergola, Saal, Stadthausstrasse 71	Otto Dudle Tel: 052/212 96 18 odudle@bluewin.ch Hans Rüttimann Tel: 052/233 10 60 ruettimann-aebi@bluewin.ch
Zürich	Jeweils am ersten Freitag des Monats ab 18.45 Uhr. Gartensaal des Jugendhauses der reformierten Kirchgemeinde Aussersihl, Cramerstrasse 7.	Pilgerzentrum St. Jakob Theo Bächtold, Pfarrer www.jakobspilger.ch

Contact / Kontakt

Président	Bernard de Senarclens Ch. du Village 26 1012 Lausanne	Tél: 021/728 70 17 president@chemin-de-stjacques.ch
Vizepräsident/ Redaktor Ultreïa	Otto Dudle Schaffhauserstrasse 12 8400 Winterthur	Tel: 052/212 96 18 vicepresid@chemin-de-stjacques.ch
Trésorerie/Kassierin	Murielle Favre Ch. Barrauz 10 1291 Commugny	Tél: 022/776 45 05 Fax: 022/776 46 19 tresoriere@chemin-de-stjacques.ch
Recherche compostellane/ Jakobspilger- Inventar	Andreas Stüdli Hinterzweienweg 51 4132 Muttenz	Tel. 076 573 33 77 recherche@chemin-de-stjacques.ch
Bibliothèque	Guy von der Weid Rte de Villars-sur-Marly 1723 Pierrafortsch	Tél: 026/322 33 84 079/679 87 89
Librairie romande	Madeleine Deshusses Grands Buissons 4 1233 Sézenove	Tél/Fax: 022/757 12 70 librairie.romande@chemin-de-stjacques.ch
Buchversand deutsche Schweiz	Erika Pertzel Brigitte Hungerbühler Haldenstrasse 11 9327 Tübach SG	Tel: 071/841 82 81 079/667 52 20 buchhandl@chemin-de-stjacques.ch
Renseignementsprati- ques, coordinateur des surveillants du chemin/ Koordination Wegbetreuung	Henri Jansen Chemin des Collines 13 1950 Sion	Tél/Fax: 027/322 75 06 entretien@chemin-de-stjacques.ch
Secrétariat central – Suisse romande	Claire-Marie Nicolet Rte de Founex 4 1291 Commugny	Tél: 022/776 12 08 079/720 71 30 Fax: 022/776 13 02 secretariat.fr@chemin-de-stjacques.ch
Sekretariat und Mitgliederdienst deutsche Schweiz	Madeleine Blum Sonnengartenstrasse 24 8630 Rüti	Tel: 055/240 64 35 sekretariat.de@chemin-de-stjacques.ch
Refugio Belorado	Franz Fiedler Kilchgrundstrasse 32 4125 Riehen	Tel/Fax: 061/641 08 61 belorad@chemin-de-stjacques.ch
Webmaster	Bernard Favre	webmaster@chemin-de-stjacques.ch



Layout:

Gerhard und Verena Eichinger, www.eichinger.ch

Druck:

Sailer Druck, Winterthur

Versand:

Brühlgut-Stiftung, Winterthur